

Chronique

La session à Ottawa ! Mercredi prochain s'ouvrira la première session sous la nouvelle administration conservatrice. On annonce qu'elle durera probablement trois mois. Les feuilles rouges qui trouvaient le moyen de tomber sur le nouveau cabinet avant même qu'il soit formé, ne seront sûrement pas en peine pour trouver à redire et à critiquer sur tout. Les feuilles tories qui ne se tiennent plus d'aise depuis le 21 septembre auront le pardon et l'excuse faciles pour les nouveaux gouvernants. Quant à nous, nous sommes assez bien disposés à l'égard du cabinet Borden pour le juger avec justice et bienveillance ; et nous sommes assez indépendants pour nous ruer à l'attaque si nos droits sont gravement compromis un jour ou l'autre : mais jusqu'ici nous avons confiance que rien de tel ne se produira.

D. T. Bouchard et la Chambre de Commerce ! Nous mentionnions la semaine dernière qu'un industriel important de cette ville avait reçu une lettre de M. Meldrum, secrétaire de la section montréalaise de "The Canadian Manufacturers' Association", disant que la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe n'avait pas répondu aux lettres adressées à M. D. T. Bouchard, président, au sujet de l'organisation d'une députation pour aller rencontrer le premier ministre à Québec aux fins de demander l'abolition ou au moins la réduction de la taxe imposée aux corporations commerciales et industrielles. Comme cette députation devait être composée de délégués choisis par les Chambres de Commerce des principales villes de la province de Québec, il s'en est suivi que St-Hyacinthe, par l'insouciance de "l'employé municipal" rédacteur de *L'Union*, s'est trouvée en dehors de ce mouvement. Si cette invitation a été communiquée à la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe, qu'en a fait M. Bouchard ? L'a-t-il jeté au panier avec dédain en se disant : la Chambre de Commerce c'est MOI ! ou bien l'a-t-il perdu dans ses bureaux de rédacteur de *L'Union*, dans ses bureaux d'employé municipal ou dans ses départements d'expert à l'aqueduc ! Cumuler les charges et les honneurs semble être le faible de Téléphore, mais en remplir tous les différents devoirs ne semble pas l'énerver autant.

Au cours du banquet offert récemment à l'honorable R. L. Borden à Halifax, l'hon. L. P. Pelletier, ministre des postes, faisant allusion à l'attitude des journaux de Toronto à l'égard de MM. Bourassa et Lavergne, a déclaré qu'on avait grandement tort de faire croire que ces deux grands patriotes sont déloyaux à l'empire. Ce sont deux grands Canadiens, a dit M. Pelletier, qui sont fiers de vivre à l'ombre du drapeau britannique et qui seraient les premiers à verser leur sang pour la défense de notre beau pays. "Bourassa et Lavergne ne veulent qu'une chose, c'est que le peuple soit consulté avant que l'on prenne une orientation nouvelle sur la politique." Ces remarques de l'honorable ministre des Postes ont été soulignées par les applaudissements enthousiastes et prolongés de 800 convives présents. C'est un fait digne de mention et tout à l'honneur de l'hon. L.-P. Pelletier.

Les joyusetés du protestantisme

On a plus d'une fois signalé les moyens bizarres auxquels les prédicateurs protestants ont recours parfois pour attirer l'attention de leurs auditeurs. Voici un trait authentique, dont le héros est le célèbre John Wesley, le fondateur de la secte qui porte son nom. Un jour, il prêchait dans une église. Il s'aperçut tout à coup que la plupart de ses auditeurs étaient profondément endormis. Alors il se mit à crier de toutes ses forces : "Au feu ! Au feu !" Les dormeurs se réveillèrent soudainement, et l'un d'eux en proie à une terreur panique, demanda d'une voix étranglée : "Où, Monsieur ? Où donc ?—En enfer, répliqua gravement Wesley pour ceux qui dorment quand on leur prêche la parole de Dieu."

Connaissances utiles

Il y a 2750 langages.
Il meurt 2 personnes par seconde.
La durée moyenne de la vie humaine est de 31 ans.
L'eau des rivières parcourt sept milles à l'heure.
Un vent modéré, sept milles à l'heure.
Une tempête, 36 milles à l'heure.
Un ouragan, 80 milles.
Une balle fait 1000 milles à l'heure.
Le son parcourt 743 milles à l'heure.
La lumière, 193,000 milles par seconde.
L'électricité, 288,000 milles par seconde.
Le premier bateau à vapeur sillonna l'Hudson en 1807.
Le premier vaisseau en fer fut construit en 1830.
La première allumette chimique fut faite en 1829.
L'or fut découvert en Californie en 1841.
On fit usage d'une locomotive pour la première fois en ce pays en 1820.
La première presse à imprimer aux Etats-Unis fut introduite en 1626.
Le premier almanach fut imprimé par Geo. Ven Purbach en 2460.
Avant 1776 le coton était tout filé à la main sur des rouets.
Un mille carré contient 640 acres.

Une "mauvaise plaisanterie"

Depuis un demi-siècle, on discute la question de savoir si Lamartine mécontent que Gustave Nadaud, après avoir accepté une invitation à dîner chez lui, se fût dérobé pour se rendre chez la princesse Clotilde—ait composé les vers que voici :

Hier le vaincu de Pharsale.
M'offrait un dîner d'un écu :
Le vin est bleu, la nappe est [sale].
Je n'irai pas chez le vaincu ;
Mais que la cousine qu'au- [guste].
M'invite en sa noble maison,
J'y cours, j'arrive à l'heure [juste].
Chansonnier ! vous avez rai- [son !]

Ces vers eurent un succès énorme et Nadaud pensa en faire une maladie. Jusqu'à la fin de son existence, ce souvenir lui fut extrêmement pénible. Lamartine, très contrarié, de son côté, de l'indiscrétion commise

par un des convives, écrivait au célèbre chansonnier :

"J'eus au premier moment un accès de méchante humeur et je m'amusai, pendant qu'on enlevait votre couvert de la table, à parodier, en riant du bout des lèvres, la charmante ironie de votre immortel Pandore, mais je gardai bien d'écrire une seule ligne de cette parodie... Les vers, cités, du reste, du premier au dernier, ne sont pas les miens."

L'illustre auteur des "Méditations terminait en suppliant Nadaud d'oublier "la seule mauvaise plaisanterie qu'il se fût permise dans sa vie."

Depuis lors, les amis de Nadaud protestent, quand un journal reproduit les vers ci-dessus mentionnés. M. E. Chabroux, exécuteur testamentaire de Nadaud, affirme que celui-ci a dit à son lit de mort : Les vers ne sont pas de Lamartine. J'en connais l'auteur que je ne veux pas nommer, je lui pardonne."

M. E. Chabroux estime qu'il faut faire justice de cette "légende ridicule". Tel est aussi l'avis de M. A. Varloy qui vient de consacrer un aimable livre au grand chansonnier.

Or, il me semble que le mot "légende ridicule" n'est nullement justifié en l'espèce. Lamartine reconnaît lui-même qu'il a parodié les "Deux Gendarmes" et il s'accuse, fort noblement d'ailleurs, d'avoir fait une mauvaise plaisanterie. Il ajoute, il est vrai, que les vers ne sont pas de lui. Soit ! Mais si sa poésie, à lui, est moins méchante, pourquoi ne la reproduit-il point ? En admettant que la pièce, qui contrasta si fort le pauvre Nadaud, ait été composée par un des convives du poète, ce dernier a bien une grosse part de responsabilité dans l'affaire, puisqu'il a mis l'auteur véritable sur la voie.

"Malgré tout, écrit M. A. Varloy, malgré tout, soyons-en certains, la légende reparaitra encore."

Mais c'est évident ! et il est impossible qu'il en soit autrement, puisque encore une fois Lamartine avoue qu'il a composé une parodie dont il ne doute pas le texte. La pièce écrite par un convive, dont on ne nous indique pas le nom devait être forcément attribuée à l'auteur des "Harmonies".

A propos des "Deux Gendarmes", M. A. Varloy nous dit—le fait est curieux et je l'ignorais—que la célèbre chanson fut interdite sous l'Empire. Si un sous-ordre commit cet excès de zèle, il fut bien ridicule : mais, d'après M. A. Varloy, il paraît qu'on ne s'en tint pas là et que Nadaud fut poursuivi ! L'autorité traduit l'auteur devant la justice, mais celle-ci, heureusement, français, n'hésita point à l'acquitter."

Il faut croire qu'il y avait encore des juges en France, en ce temps-là. Mais il est regrettable que M. A. Varloy n'ait pas consacré quelques pages à ce procès grotesque. Est-ce à Paris que la chose eut lieu ? Quel est l'avocat qui eut l'honneur de plaider pour Nadaud ? Quel est le magistrat à tout faire qui consentit à requérir ? Il eût été intéressant de le savoir...

(L'Univers) J. MANTENAY.

Aux jeunes gens

Jeunes gens, jeunes gens, quelle que soit votre carrière, ne vous laissez pas atteindre par le scepticisme dénigrant et

LA JEUNE VEUVE

La perte d'un époux ne va point sans soupirs,
On fait beaucoup de bruit, et puis on se console.
Sur les ailes du temps la tristesse s'envole ;

Le temps ramène les plaisirs,
Entre la veuve d'une année
Et la veuve d'une journée

La différence est grande ; on ne croirait jamais

Que ce fut la même personne :

L'une fait fuir les gens, et l'autre a mille attraits ;
Aux soupirs vrais ou faux celle-là s'abandonne ;
C'est toujours même note et pareil entretien.

On dit qu'on est inconsolable ;
Où le dit, mais il en est rien,
Comme on verra par cette fable,
Ou plutôt par la vérité.

L'époux d'une jeune beauté

Partait pour l'autre monde. A ses côtés sa femme
Lui criait : "Attends-moi je te suis, et mon âme,
Aussi bien que la tienne, est prête à s'envoler".

Le mari fait seul le voyage.

La belle a un père, homme prudent et sage,
Il laissa le torrent couler.

A la fin, pour le consoler :

"Ma fille, lui dit-il, c'est trop verser de larmes ?
Qu'a besoin le défunt que vous noyiez vos charmes ?
Puisqu'il est des vivants, ne songez plus aux morts,

Je ne dis pas que tout à l'heure
Une condition meilleure

Change en des noces ces transports ;

Mais après certain temps, souffrez qu'on vous propose
Un époux, beau, bien fait, jeune, et toute autre chose

Que le défunt.—Ah ! dit-elle aussitôt
Un cloître est l'époux qu'il me faut.

Le père lui laissa digérer sa disgrâce,

Un mois de la sorte se passe ;

L'autre mois, on l'emploie à changer tous les jours
Quelque chose à l'habit, au linge, à la coiffure ;

Le deuil enfin sert enfin de parure
Toute la bande des atours

En attendant d'autres amours,

Revient en colombier ; les jeux, les ris, la danse

Ont aussi leur tour à la fin ;

On se plonge soir et matin

Dans la fontaine de Jouvence

Le père ne craint plus ce défunt tant chéri,
Mais, comme il ne parlait de rien à notre belle :

Où donc est le jeune mari

Que vous m'avez promis ? dit-elle

LA FONTAINE.

stérile, ne vous laissez pas décourager par les tristesses de certaines heures qui passent sur la vie. Vivez dans la paix sereine des laboratoires et des bibliothèques. Dites-vous d'abord : qu'ai-je fait pour mon instruction ? Puis, à mesure que vous avancerez, qu'ai-je fait pour mon pays ? Jusqu'au moment où vous aurez peut-être cet immense bonheur de penser que vous avez contribué en quelque chose au progrès et au bien de l'humanité. Mais que les efforts soient plus ou moins favorisés par la vie il faut, quand on approche du grand but, être en droit de se dire : j'ai fait ce que j'ai pu.

Pasteur.

Art d'élever les enfants

ENFANTS GATÉS

Cet enfant a sept ans ! L'enfant a grandi, il a l'âge d'aller en classe, au catéchisme et il y va, mais quand ?

Quand ça lui fait plaisir, ses parents ne voudraient pas le contrarier.

A l'école, si le maître réprimande ou le punit, il regimbe, il va se plaindre à sa mère qui prend sa défense : Non, mille fois non, son enfant ne peut avoir tort, c'est le maître qui est en défaut !

Et la mère va trouver le maître ou la maîtresse pour lui démontrer que ce n'est pas son enfant qui a commis le délit, mais bien tel autre que l'enfant aura accusé, pour se tirer

d'affaire. Comme cette mère vient de dénoncer un conflit entre elle et la mère du prétendu coupable.

Ce sont alors de gros mots, des disputes, des haines sans fin.

Et le résultat au point de vue du petit ?

Il est misérable, vous jugez. Voilà la seconde étape française.

TH. SIMON.

LA CRAVATE DE MARK TWAIN

Mark Twain le très illustre auteur américain dont les lecteurs de l'Almanach Vermot affectionnent les humoristiques fantaisies, Mark Twain est un homme assez étourdi.

Dernièrement il rentrait chez lui après une petite promenade matinale, sans cravate. Mrs Twain qui s'aperçut aussitôt de ce désordre de toilette, l'accueillit sur la porte avec cette exclamation :

—Mon pauvre Sam, vous n'en ferez jamais d'autres !... Vous avez été rendre visite à nos amis, Stoves sans même avoir pris le temps de nouer une cravate autour de votre cou. En vérité, vous négligez trop votre toilette mon cher.

Twain ne répondit rien et rentra dans son cabinet.

Quelques minutes après, Mrs. Stoves ouvrait la porte à un commissionnaire qui lui présentait une petite boîte, bien ficelée.

Suite sur la quatrième page.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Le Grand Tronc Pacifique

LES IMPRESSIONS D'UN CORRESPONDANT DE JOURNEAUX AMÉRICAINS

M. Watson Banks Berry, d'Ottawa, correspondant de trois journaux de New-York, le "Sun", l'Evening Post et le Journal of Commerce qui vient de passer quelques semaines dans l'Ouest Canadien a écrit les lignes qui suivent dans l'Evening Journal d'Edmonton au sujet du chemin de fer Grand Tronc Pacifique sur lequel il a voyagé :

"J'ai éprouvé une des plus grandes surprises de ma vie lorsque, pour la première fois, j'ai eu le plaisir de voyager sur la partie ouest du chemin de fer du Grand Tronc Pacifique.

Parce que la voie ferrée était toute neuve, j'aurais pu m'attendre d'éprouver ce que ressent invariablement celui qui voyage sur un nouveau chemin de fer. Au lieu de ces wagons démodés, de ce service lent et de cette voie raboteuse j'ai trouvé que le Grand Tronc Pacifique fait circuler des trains que lui envieraient les chemins de fer américains. Q'y voit, en effet? Dans les wagons qui vont tous d'une structure solide, il y a un vestibule et toutes les commodités voulues par le moderne souci du confort. Il y a des chais d'ortoirs d'une beauté sans rival. On voit encore de grosses locomotives, une liste des trains rapides, et une quantité d'autres choses nouvelles. On dirait que tous les trains sont ornés pour les grandes fêtes. Les nombreuses voies ferrées qui ont été livrées à la circulation depuis vingt cinq ou trente ans n'ont pas encore mis toutes choses sur un pied de perfection aussi grande que le Grand Tronc Pacifique l'a fait dès le commencement.

Les horaires du Grand Tronc

La compagnie du Grand Tronc vient de publier en brochure la première édition d'une compilation refaite de son horaire complet. Après beaucoup de soins et de travail, cet ouvrage a été remédié de façon à ce que le public voyageur puisse, avec aussi peu de peine que possible, entièrement posséder toute information qu'il désire concernant notre système si étendu.

Ces horaires contiennent non seulement toutes les lignes du chemin de fer du Grand Tronc, mais aussi un horaire complet de toutes les lignes du Grand Tronc Pacifique.

L'index est arrangé tel que le nom de toute station puisse facilement se présenter parce que les horaires sont très bien numérotés, et le numéro de la gare comme, il apparaît dans l'horaire est marqué dans l'index à l'opposé de cette gare.

Ces horaires contiennent aussi tous les renseignements concernant les chais d'ortoirs, les arrêts, les échanges de billets, les voyages gratuits, etc., comme aussi sur les envois de colis.

Une série d'horaires résumés se trouvent dans la brochure sur lesquelles est inscrite une carte désignant les lignes, entre les stations données dans ces horaires.

On y a aussi incli une nouvelle carte du Dominion du Canada et d'une portion des Etats-Unis de l'Atlantique au Pacifique, et, sur laquelle sont tracés les lignes du Grand Tronc et de leurs embranchements.

On a consacré une page aux tarifs des chais d'ortoirs et parloirs et une autre sur le tarif des charretiers de Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London et Chicago.

Enfin, le plus d'informations possibles ont été enfermées dans

cette publication et les renseignements y ont été compilés d'une façon aussi simple qu'elle pouvait être dans une brochure de chemin de fer.

Un autre paquebot

La compagnie de paquebots Grand Tronc, Côte du Pacifique, dirigée par la compagnie de chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique, vient d'ajouter à sa flotte un autre magnifique bateau destiné à faire le service entre Prince Rupert, l'île Queen Charlotte et la route du Canal Portland.

Ce bateau portera le nom de "Prince John" — le quatrième navire de cette ligne portant le nom "Prince". Le "Prince Rupert" et le "Prince George" se trouvant les plus spacieux et les plus beaux bateaux de la côte du nord, voyageant de Seattle, Victoria et Vancouver, et le "Prince Albert" fait le trajet local hors de Prince Rupert.

Le "Prince John" a été construit à Port Glasgow, Ecosse et se trouve maintenant quelque part sur la côte de l'Afrique Sud en route pour Vancouver où il devrait arriver vers la fin du mois prochain.

Voici une description du vaisseau : Le bateau mesure 185 pieds de longueur, 30 pieds de largeur, 13 pieds et 3 pouces de profondeur de la cale, construit en acier marqué 100 A. L. avec étoile Lloyds. Il y a sept cloisons étanches à double fond, procurant ainsi plus de lest et un plus grand emmagasinage d'eau fraîche, de larges soutes à charbon, deux chaudières "Scotch" à nombreuses tubulures, des engins à triple expansion et capables d'une vitesse de 12 nœuds lorsque le navire est chargé à pleine capacité, et consommant extrêmement peu de combustible. Le bateau a été construit pour résister au mauvais temps et tient remarquablement bien la mer.

A un confort magnifique et bien ordonné on a ajouté une chambre à fumer, très propre, très confortable, finie en noyer fumée, tapissée en cuir et un buffet. Ce dernier n'est accessible que pour les passagers de première.

La salle à diner, contenant 44 sièges, est finie en acajou avec tapisseries et draperies cramoisies situées sur le pont d'abri ; on y a attaché un garde-manger et une galerie, convenablement écartée et fournie de tout l'équipement moderne requis par un service de première classe. Les chambres des maîtres d'hôtels et des lavandiers sont aussi situées sur ce pont.

On atteint la salle à diner par un escalier en acajou, conduisant de la chambre à sieste situé sur le pont couvert à un vestibule de belles dimensions et bien aéré, décoré de panneaux en acajou. Sur le pont d'abri se trouvent situées dix-huit cabines, larges, bien ventilées, toutes munies de fenêtres extérieures. Ces chambres sont fournies de lavanderies de lits à sommiers, de matelats en crin et du linge de première qualité de compagnie.

En plus, il y a une chambre d'observation semi-circulaire, avec fenêtres à glaces biseautées, finie blanc en or et meublée de chaises berçantes. Cette chambre sera la plus grande attraction du bateau. Au-dessus se trouvent les cabines du pilote et des officiers de quart.

Sur l'arrière partie du pont inférieure se trouve une vaste promenade pour les passagers d'entrepont et sur les ponts couverts et supérieurs, il y a amplement d'ombre et d'espace libre pour les passagers de première classe.

Le bateau peut prendre une cargaison de 450 tonnes, en plus du charbon des soutes et l'on est tout à fait certain qu'il sera très confortable, très apte au travail auquel on le destine. On espère qu'il atteindra les côtes vers la fin de juillet et il sera aussitôt que possible mis au travail sur la

route Prince Rupert, Queen Charlotte Islands, permettant l'emploi du "Prince Albert" ailleurs.

Parc National Algonquin

L'altitude élevée du Parc National Algonquin d'Ontario est une des attractions qui a fait beaucoup de bénéfices à ceux qui le visitent. L'élévation sur le niveau de la mer au Parc Algonquin Station, le point le plus élevé du chemin de fer est 1700 pds. Il y a là de l'air tonifiant, qui devrait être expérimenté et connu. Avec les vents qui prédominent du nord à l'ouest, l'air est purifié par son séjour dans des millions de milles carrés de forêt dont la plus grande partie est du pin et du baume. "Le Grand Hôtel" offre une bonne accommodation aux visiteurs de ce territoire. L'Hôtel est ouvert durant toute l'année. Une jolie publication et toutes les informations gratuites sur application à J. Quinlan, Agent des Passagers, Montréal.

Depuis le lundi du 18 Sept. dernier le Grand Tronc Pacifique inaugura un train mixte qui est en opération avec l'embranchement de Regina entre Melville et Regina.

Ce train marche les lundi, mercredi, vendredi laissant Melville à 10.35 a. m. et arrivant à Regina à 7.35 P. M. Laisant Regina le mardi jeudi et samedi à 7 A. M. arrivant à Melville à 4 P. M. et arrêtera aux stations intermédiaires.

En rapport avec l'exhibition du Gr. Tronc à la fête de l'empire, Palais Cristal, Londres, Angleterre, plusieurs autres avis datés du 12 Sept. ont été reçus de Londres concernant les récompenses qui furent données au Grand Tronc, et au Grand Tronc Pacifique, et c'est une gratification de connaître que ces compagnies ont reçu quatre "Grand Prix" pour leur magnifique étalage au lieu de deux qui furent annoncés dans un message reçu le 7 Sept.

Ces récompenses ont été faites comme suit : —

"Arts et Métiers" ; "Ingénieur" Eclairage, et Transportation" et commerce de construction" ; Aussi comme annonceurs ceci est considéré par les compagnies comme un grand honneur, comme les autres chemins de fer à l'exhibition n'ont reçu seulement qu'une récompense.

Le rapport officiel du Grand-Tronc à cette exhibition durant la semaine du 9 Sept., montre que le nombre de personnes qui ont visité le Pavillon du Grand Tronc a été de 21,186, formant au 9 Sept. 279,942 personnes.

La paroisse de L'Annonciation

SA FONDATION—SES DÉVELOPPEMENTS—SON ORGANISATION—SON ETAT ACTUEL

(Suite)

Le premier jour de l'an 1888, le R. P. Santerre annonçait au prône de la messe paroissiale que

Cette Femme

J'ai souffert de gros maux de tête et je me suis fait soigner par un médecin mais il ne m'a fait aucun bien. J'ai essayé les Tablettes Zutoo et elles me guérissent immédiatement. C'est le premier remède qui me soulage. MLE LEA PELLERIN, Bromptonville, Que.

Louange Zutoo

Gratis - Gratis

Sets a Diner en Porcelaine donnés Gratis !

Nous donnons des coupons pour toutes ventes au comptant.

Economisez en achetant au Comptant
Economisez en conservant vos coupons
Economisez en achetant chez nous

Voyez nos Prix

Nous voulons que vous veniez vous procurer un Set à Diner Gratis, que vous soyez ou non de nos acheteurs réguliers.

COMMENCEZ MAINTENANT

Le modèle est de couleur Bleu Monarque à la mode, avec un dessin de fleurs d'une rare beauté. Nous n'avons épargné aucune dépense en le rendant le plus magnifique modèle qui ait jamais été importé des Poteries de Staffordshire.

PROCUREZ-VOUS UN

Set a Diner Gratis!

Coupons donnés avec chaque Achat au Comptant

Ne manquez pas cette occasion, mais venez acheter chez nous et voyez comment il est facile de se procurer un magnifique SET A D I N E R, GRATIS. Notre système est simple. Nous donnerons un billet avec chaque achat au comptant, et quelques-uns de ces billets vous donneront droit à un article à la fois. De cette manière vous pourrez vous procurer les morceaux dont vous avez le plus pressant besoin, lesquels vous pourrez appareiller par la suite, car nous continuerons au moins pendant un an à écouler ce modèle.

S. BOURGEOIS & Cie. INCORPORÉE.

Ferronneries, Vaisselles, Epiceries, Vins et Liqueurs.

Ancienne Place Pagnuelo Frères.

C. PAGNUELO, Gérant.

Conservés vos coupons, Achetez chez nous et vous aurez un set à diner.

sous les auspices du Nom Adorable de Jésus, chaque Rang habitait un nom de Saint Protecteur, selon le religieux et antique usage de nos Pères et de la Ste-Eglise. Belle pensée s'il en fut jamais, et qui devait aider surnaturellement le colon isolé, tente parfois de se décourager et de redescendre vers les villes, les manufactures ou autres paroisses plus commodes et mieux constituées. La Paroisse est dédiée à l'Auguste Mère de Dieu. Ste-Anne sera la protectrice du Petit Bois-franc connu aujourd'hui sous le nom du Lac Castor. St-Raphaël, Médecin Céleste, compagnon de voyage du jeune Tobie, protecteur des voyageurs sera et est choisi Protecteur du chemin du Lac, Côte St-Raphaël. Le Rang en haut de la Rivière, rive droite : Côte St-Joseph est sous la protection de St-Joseph ; La Rive gauche aura pour protecteur St-Jean-Baptiste ; En bas du village, la rive droite de la Rouge reçoit comme protecteur, St-Jérôme ; la rive gauche reçoit comme protectrice, Ste-Agathe, vierge et martyre.

L'avoir en caisse après dépenses payées était au 31 déc. 1887, de cinquante deux centins et l'année 1888 terminée, et balance faite des comptes, recettes et dépenses on constate encore un excédent de 79 centins. Remarquons bien que ce ne sont pas des piastres mais des centins. N'est ce pas vrai ; une fois de plus que cette œuvre de fonder des paroisses dans la forêt demande une attention et un dévouement inlassable chez le colon et chez le missionnaire ? Heureusement, à cette époque une caisse vraiment religieuse et nationale avait été fondée et organisée sous le haut patronage de Mgr

Fabre et venait efficacement en aide aux défricheurs de la forêt. Afin que chacun puisse y contribuer la cotisation annuelle était de dix centins. "Nous sommes 300,000 catholiques, écrivait le bon curé Labelle, promoteur de cette entreprise en 1879 ; qu'on donne par tête cette légère offrande, voilà de suite \$30,000 par année pour la colonisation. Si on aime réellement son pays, ne peut-on pas recueillir cette somme ? Cet argent sera destiné au soutien du missionnaire, à construire la chapelle et le logement du curé, qui coûteront environ 500 piastres, à ouvrir une route entre chaque église, à faire les ponts nécessaires et toutes les améliorations qui devront tourner au bien général d'après les décisions administratives du Comité de Direction. Effectivement cet appel fut entendu, Montréal et Ottawa se donnaient la main, et nous lisons dans le compte rendu des recettes en faveur de l'Œuvre de la Colonisation, dans les paroisses, chapelles, et maisons d'éducatrices à partir de l'établissement de ces sociétés jusqu'au premier janvier 1888 le montant total de \$27,539.82 pour l'Archidiocèse de Montréal seulement. — Si nous étudions le rapport des opérations pour le diocèse d'Ottawa depuis la fondation de la Société de Colonisation en 1882 jusqu'au mois de janvier 1887, époque à laquelle le R. P. Nolin a commencé ses prédications dans les paroisses d'Ottawa et de la région, nous lisons que le total des recettes s'élève à \$5,220.00 ainsi divisées et réparties : \$2,357.00 provenant des quêtes et souscriptions faites dans l'Archidiocèse et \$1,661.07 consistant

Suite sur la 3ième page

Cela vous satisfait

Une peinture qui paraît bien et dure bien attirera nécessairement l'attention et l'admiration des voisins, tout comme celle qui craque, se fane et s'enlève dans quelques mois, attirera leur attention et leur critique toute défavorable.

La Peinture Martin-Senour, 100% Pure,

répond à tout ce que l'on demande d'une bonne peinture. Son excellence se révèle dans le caniste et sous le pinceau, — et des mois après elle reluit encore toute fraîche, la garantie de l'honnêteté et l'habileté de ceux qui la font.

Le malheureux propriétaire qui se fie à la protection incertaine d'une peinture falsifiée et trompeuse, se trouve bientôt trompé et appauvri.

Dans une maison couverte et protégée par la Peinture Martin-Senour, on se rit des bourrasques du vent, sans craindre qu'elles pénètrent cette demeure confortable.

Une bonne peinture pure, tout en conservant votre propriété, vous rend de plus grands services encore — elle ajoute à la propreté, à votre santé et à votre confort; de plus, elle empêche toute détérioration.

Si votre marchand n'en garde pas, insistez qu'il vous en procure.

Si votre marchand n'en a pas, écrivez-nous, et nous vous dirons avec plaisir où vous pouvez avoir de nos peintures.

Refusez toutes les autres marques

Demandez par lettre notre livret illustré, "The Home Beautiful," — et notre intéressante carte de couleurs. On les donne gratis sur demande.

La Cie MARTIN-SENOUR, Limitée, MONTREAL.
Les Pionniers de la peinture pure.

La Femme qui Soigne

ses propres intérêts — dès qu'elle en sent le besoin, aidera son système en entier avec l'action tonique des

BEECHAM'S PILLS

Toutes les femmes devraient lire les instructions spéciales qui vont avec chaque boîte.

En vente partout. En boîtes de 25c.

nos villages auraient vite acquis un surplus de valeur, et la carrière agricole, délaissée par les uns, considérée comme un état inférieur par les autres, reprendrait tout l'attrait qu'elle a perdu depuis quelques années; on y jouirait, sans désir de quitter ces milieux, de cette existence si indépendante et si enviable que réserve à eux qui s'y livrent avec conviction, la vie rurale.

C'est vers ces résultats que doit tendre la sollicitude de nos gouvernements. En ces dernières années, on a dirigé les efforts en vue du développement industriel dans les cités; mais les campagnes éloignées n'ont pas bénéficié de ce mouvement; loin de là. Quelques villes ont attiré vers elles la population des campagnes, souvent à des centaines de milles de distance. Et clair semé les ouvriers dans ces dernières. Il saute aux yeux de tous que ce n'est pas de cette façon que doit se développer un pays.

Car s'il y a acquisition d'un côté, il s'en suit par le fait même un appauvrissement de l'autre. Que l'on ne vienne donc pas se vanter d'un progrès qui ne consisterait qu'à démolir toutes les campagnes pour édifier quelques villes. Ce qui s'impose, c'est la marche vers le progrès. Et un progrès accentué, visible, des campagnes tout à la fois.

Pour rétablir l'équilibre il faut que nos gouvernements s'occupent de faire naître des industries dans les villages, et qu'ils améliorent aussi l'enseignement agricole.

Ne serait-il pas à propos dans le Nord, par exemple, de faire surgir des petites industries capables de mettre à profit le bois, qui faute d'être utilisé sur place, est complètement perdu? Un peu partout, dans la province, la matière première reste inutilisée.

Dans le domaine agricole, que d'espaces perdus, qui pourraient donner beaucoup de revenu si l'on savait les mettre en pleine valeur? C'est pourquoi nous n'hésitons pas à demander au pouvoir public une large part d'attention sur ces lacunes. On se plaît à dire que le recensement a été une déception; il faut donc envisager la situation telle qu'elle est; il vaut mieux se dire comme Thomas Carlyle: "Ne te plains pas de ton temps; si tu le trouves mauvais, demande-toi ce que tu as fait pour le rendre meilleur".

J.-B. BOUSQUET.

Rumeur d'annexion

Du "Pionnier" de Nomingue,

Le fameux Champ Clark, qui a eu son heure de notoriété lors de l'entente Taft-Fielding, vient encore d'enfourcher son dada d'annexion du Canada aux Etats-Unis. Il a fait à Frémont, Nebraska, la déclaration suivante: "Les habitants des Etats-Unis, dans la proportion des neuf-dixièmes, sont favorables à l'annexion du Canada et j'ose le dire devant n'importe qui. Je suppose que je suis candidat à la présidence des Etats-Unis et que mon programme comporte l'annexion du Canada; je suppose en même temps que M. Taft est mon adversaire et qu'il combat l'annexion, eh bien! je remporterais la victoire dans tous les états".

Ce brave homme a l'air de croire la partie toute gagnée du côté des canadiens. Il lui faudra pourtant compter avec nous.

Guide Commercial

DE

St-Hyacinthe

ASSURANCE

- J. N. Cabana.....161 Girouard
- Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis
- H. St-Germain.....7 St-Denis
- F. Bartels.....138 Cascades
- René Morin.....159 Girouard
- Albert Jodoin.....68 Ste-Anne
- La Brousseau.....21 St-Denis
- St-Germain, Hamel, & Racine
173 1/2 Boulevard Girouard
- J. B.-E. Durocher.....15 St-Denis

BANQUES

- La Banque de Montréal.....194 Cascades
- La Banque Nationale.....145 Cascades
- La Banque East Townships.....169 Girouard
- La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

- E. Lamarche.....153 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

- L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph
Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELIERS, MANCHONNIERS

- J.-E. Lanoix.....179 Cascades
- M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
- Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

- L. A. Guertin.....Cascades & St-François
- H. Marin.....63 St-François
- B. Bélanger.....135 Cascades
- T. St-Jean.....67 St-François

CHARBON, BOIS

- A. Cadorette.....1134 Girouard
- C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise
- P. Girouard & Cie.....121 Girouard

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

- Raymond & Frère.....141 Cascades
- O. Brodeur.....64 St-Simon
- J. B. St-Pierre.....256 Cascades
- S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
- J. Leduc.....80 Concorde
- Eug. Benoit.....110 St-Antoine
- J. A. Girard.....23 Laframboise
- S. Béliste.....30 Héloïse
- L. A. Breton.....165 Cascades
- Thos. Hébert.....314 Girouard
- Maison Fournier-Fournier.....1 G.T. R.
- Emile Brunelle.....rue Girouard

FRUITS, BONBONS

- N. Plante & Cie.....229 Cascades

FONDERIES

- La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne
- Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe
- Dussault & Lamoureux.....2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

- S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
- Beauvoyer & Lalime.....95 Cascades
- J. Huette.....68 St-Simon
- E. Boucher.....116 St-Antoine
- J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

- Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor
- J. M. Palardy.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

- M. O. David & Cie.....84 St-Simon
- Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
- P. Olesker.....177 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

- U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

- E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
- E. Solis.....131 Cascades

MEUBLES

- J. Sicotte.....37 Mondor
- F. Nolin.....86 Mondor
- Eug. L. Désautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

- Bergeron & Sicotte.....173 Cascades
- J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
- N. G. Leduc.....147-149 Cascades
- G. L. Prout.....211 Cascades
- Trahan & McNulty.....210 Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

- J. E. Gosselin.....183 Cascades
- M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
- Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
- P. Olesker.....177 Cascades
- J. Allaire.....118 Ste-Anne
- W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES A COUDRE

- Singer Sewing Machines Co.
J. N. SIMARD, Gérant 203 Cascades
- A. Marconix.....Cascades & Mondor

MÉCANICIENS

- Joseph Danseur.....48 Héloïse

PEINTRES-DECORATEURS

- Beauvoyer & Lalime.....95 Cascades
- E. L. Désautels.....226 Cascades
- Alphonse Seguin.....147 Concorde

PHARMACIES

- Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
- Dr. Viger.....195 Cascade
- J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIERS

- A. Blondin & Cie.....115 Cascades
- J. Huette.....68 St-Simon
- H. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

- L. A. Breton.....155 Cascades

VOITURIERS

- Emile Morin, 1821.....Christophe Colomb
Montréal.
- FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.
A. S. Comeau.....14 St-Denis

en ornements d'Eglises donnés par les sociétés apostoliques de Bruxelles, Paris et Lyon.

Ces renseignements ne sont-ils pas significatifs, l'argent est le nerf de la guerre et aussi de la colonisation. On en bénéficiait largement il y a 25 ans et bien des colons ont pu se soutenir et rester sur leurs lots grâce à la charité et au dévouement de leurs compatriotes. Mais quand ces ressources viendront à manquer, quand le bon Curé Labelle aura disparu et que d'autres circonstances auront fait tarir cette fontaine de secours, où pourra-t-on s'adresser pour continuer cette entreprise du Nord de Montréal? N'est-ce pas le cas de répéter bien haut cette parole de Mgr Duhamel en parlant des Chanoines Réguliers et des autres curés du Nord: "Ces prêtres-là ont été à la peine; je les admire et je les garde".

D'un autre côté n'est-ce pas triste et souverainement injuste d'entendre les nouveaux venus se demander: Où sont les œuvres faites, où sont nos écoles, où sont nos églises, où sont nos charités? — La réponse est donné: Nos œuvres sont dans le cœur des braves gens et elles sont écrites dans le Grand Livre de Celui qui inspire le dévouement, le soutien et sait le récompenser un jour mieux que les couards et les ingrats qui ne connaissent pas l'A B C de cette œuvre religieuse et nationale du regretté curé Labelle.

Il n'y a qu'un moyen de guérir l'Anémie

C'est de prendre les Pilules Roses du Dr Williams qui rendent le Sang riche et vermeil.

Plus de sang riche et vermeil, c'est tout ce qu'il faut pour guérir l'anémie. L'anémie est simplement un manque de sang et un état d'épuisement. Le corps devient faible par surmenage, les tracés ou la maladie; le sang est pauvre et aqueux, — un simple examen vous le démontrera. Voici les symptômes ordinaires: pâleurs des lèvres, des gencives et des joues, courte haleine et palpitation de cœur après le moindre effort, regard abattu et perte d'appétit. L'anémie elle-même est une dangereuse maladie et peut dégénérer en consommation. On ne peut la guérir qu'en ren-

dant le sang riche et rouge, le mettant ainsi en demeure de fournir la nutrition nécessaire à toutes les parties du corps.

Il est avéré que les Pilules Roses du Dr Williams ont guéri des milliers et des milliers de cas d'anémie. Elles ont pour objet réel de renouveler et d'enrichir le sang et sont composées très scientifiquement des meilleurs ingrédients pour le sang que connaît la science médicale. Ces pilules ne sont pas une panacée. Elles ont pour but de ne guérir que ces maladies qui ont leur origine dans la pauvreté et d'état aqueux du sang et dans la faiblesse et le délabrement des nerfs, et on a la preuve de leur succès sous ce rapport dans leur popularité universelle sans cesse grandissante.

Mme R. Colton, Golden, C.A. dit ce qui suit: "Obéissant à la voix du devoir, je désire dire quelques paroles d'éloges à l'adresse des Pilules Roses du Dr Williams en retour de ce qu'elles ont fait pour mes filles, l'une de 16 ans et l'autre de 18 ans. Toutes deux étaient pâles exsangues et avaient à se plaindre de nombre de symptômes d'anémie.

La moindre chose les fatiguait; elles souffraient de fréquents maux de tête, se décourageaient pour un rien et avaient souvent des accès de mauvaise humeur. Je vis dans notre journal local le cas d'une jeune fille qui avait souffert comme les deux miennes et qui avait été guérie par les Pilules Roses du Dr Williams. J'achetai 3 boîtes des Pilules et mes filles commencèrent à en prendre. Elles ne les avaient pas encore finies qu'elles se sentaient déjà mieux et avaient meilleure mine; j'en achetai six autres boîtes, et avant de les avoir toutes prises, elles jouissaient d'une excellente santé, avaient un teint rose et n'étaient plus du tout les mêmes. Je donnai aussi des Pilules à mon petit garçon qui avait le rhumatisme, et elles l'ont complètement guéri."

Faites attention à ce qu'on vous donne les véritables pilules qui sont vendues par tous les marchands de remèdes ou qu'on peut avoir à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WILDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

Le Repeuplement des Campagnes

Du "Pionnier" de Nomingue

Le recensement aura, en dépit de tout le désordre de son organisation, eu le bon résultat de nous démontrer d'une façon non équivoque l'accroissement des villes au détriment des campagnes. Dans la province de Québec, cette situation surtout est alarmante, et c'est un grand malheur qu'il en soit ainsi:

Elles ne sont point rares les familles canadiennes de six, huit et dix enfants, généralement, la fortune ne correspond pas à un nombre si considérable de naissances et la plupart des familles canadiennes ont à faire face au plus embarrassant problème qui puisse se poser: celui de vivre, ou nourrir et entretenir une famille de huit enfants, leur donner l'instruction désirable, exige un revenu que bien peu de gens à la campagne, peuvent atteindre, malgré le bon vouloir, malgré même les efforts d'économie les plus héroïques. Et le travail n'est pas assez abondant, dans la plupart des endroits à occuper tant de mains, à nourrir tant de bouches, cette situation seule suffirait à expliquer l'exode continu de nos compatriotes vers les centres industriels, notamment vers la Nouvelle-Angleterre dont les usines absorbent les plus sains et les plus vigoureux éléments de la nationalité, savoir les populations des campagnes.

Ajoûtons à cela la maladie, les malheurs financiers (et, ayons le courage de le dire aussi—le luxe, qui souvent précipitent le départ d'un grand nombre vers des contrées où ils seront perdus pour le Canada.

Les plus heureux sont encore ceux qui vont demander aux villes canadiennes le pain que, ne peut leur procurer le village natal, ou la terre paternelle. Il y a donc, dans ce déséquilibre des forces nationales plus qu'il ne faut pour inquiéter les économistes.

Si, par contre, on parvenait à implanter dans les campagnes des industries et du travail pour en faire des groupements populaires, de quel service ce serait au profit des braves familles désireuses de mener une vie paisible et exempte des mille dangers inhérents à la vie des grandes cités. Les terres qui environnent

LA TRIBUNE

HEBDOMADAIRE

PUBLIE A ST-HYACINTHE P. Q.

ABONNEMENTS :

CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) \$1.50

ANNONCES :

Ann. officielle (la ligne).....15 et 20 cts
ordinaire (la ligne).....10 et 15 ct

Annouces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,

Propriétaires.

St-HYACINTHE, NOV. 10 1911

Elle l'ouvrit et trouva une cravate noire accompagnée du billet suivant :
Chère Mrs Stowes,
Voici une cravate. Prenez-la et regardez-la avec intérêt. J'estime que je suis demeurée une demi-heure chez vous ce matin. En conséquence, seriez vous assez aimable pour me retourner au bout d'une autre demi-heure, cette cravate que j'avais oublié de mettre lors de ma visite ?

... Mark Twain.

Un cas merveilleux

TROIS MOIS DANS UN HOPITAL ET EN SORTIT PAS GUÉRI.

Zam-Buk le guérit dans quelques semaines

M. Fred. Mason le populaire manufacturier de matelas et de tapisserie, de St-Andrews, N.-B. dit :

J'avais l'eczéma dans un genou qui me causait de terribles douleurs et d'inconforts. La partie sensible, démangeait, brûlait, piquait quand elle était frottée ou égratignée, et elle devenait très douloureuse. Quand le genou était réchauffé il brûlait et cuisait plus que d'habitude, ça devenait presque insupportable. J'essayai de nombreux remèdes mais sans aucun bien, alors je me décidai d'aller à Montréal et suivre un traitement spécial, à l'Hôpital Général pour treize semaines, mais à la fin du temps je n'étais pas guéri, j'avais presque tout abandonné. Un ami me conseilla d'essayer Zam-Buk.

Presque aussitôt que j'eus appliqué Zam-Buk, la démangeaison et l'irritation arrêtaient. J'ai continué avec ce baume, dans peu de temps il me soulagea. Chaque jour la douleur diminuait, les taches commencèrent à guérir et durant le temps j'avais usé quelques boîtes de Zam-Buk, maintenant je suis complètement guéri.

Depuis, je fus guéri de l'empoisonnement du sang dans un doigt par Zam-Buk. Dans ce temps-là, mon doigt était dans une si terrible condition que j'avais peur d'être obligé de me le faire amputer.

Pour eczéma, empoisonnement, hémorroïdes, ulcères, blessures, abcès, engelures, coupures, brûlures et toutes les maladies de la peau, Zam-Buk est sans égal. 50 cts la boîte, chez tous les pharmaciens et magasins, malle payée de Zam-Buk Co., Toronto. Refusez les imitations.

Le Samedi

11 NOVEMBRE 1911

Extrait du sommaire : Nos bûchers Canadiens, par Fernand de Verneuil. La mort des humbles, poésie. Coups de piton, illustrés. Aventures des trois nains. Les tribulations de Suzette. Pour rester jeune. Les

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts

Je Suis Prêt à Prouver Que Je Peux Vous Guérir

Dans Ce But Je Fais Cadeau de \$10,000 De Remèdes

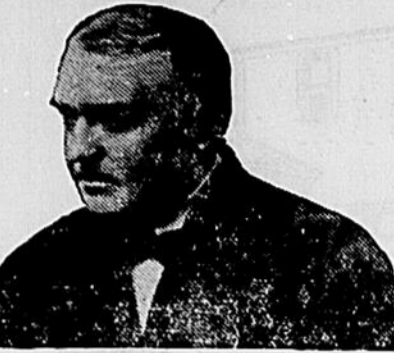
Afin de montrer que, sans aucun doute possible, je suis en possession d'un remède qui guérira les maux de reins, les maladies de la vessie ou le rhumatisme, cette année, je ferai cadeau d'une valeur de \$10,000 de ce remède et chaque personne souffrante d'une de ces maladies peut en obtenir une boîte absolument gratuite. Tout ce qui est nécessaire est de m'envoyer votre adresse.

Je ne veux pas dire que vous devez en employer une partie ou le tout et me payer si vous êtes guéri. Je veux dire que je vous enverrai une boîte de ce remède absolument sans rien à payer pour vous, un cadeau de ma part aux malades du monde entier, qui souffrent de l'acide urique, afin de leur montrer où et comment ils peuvent être guéris. Je ne compterai pas sur un paiement pour ce traitement gratuit, ni ne voudrais en accepter un à présent ou plus tard si vous l'envoyez. Il est gratuit dans le sens réel du mot.

Durant vingt-cinq ans (un quart de siècle) j'ai essayé de convaincre le public que j'ai quelque chose de meilleur que les autres n'ont pour la guérison de l'obstiné rhumatisme chronique, pour les maux de reins tourmentés, pour les besoins d'uriner trop fréquents. Mais c'est difficile de convaincre les gens. Ils essaient sans succès quelques remèdes, puis abandonnent tout espoir et refusent absolument d'écouter, n'importe qui, après cela. Heureusement je suis à présent en position de démontrer mes fins aux malades, que j'ai un remède qui guérit ces maladies. Je ne leur demande pas de dépenser de l'argent pour se rendre compte, je ne leur demande pas de me croire, ni même d'acheter la partie ou le tout. Mais afin que je sache si vous souffrez réellement d'une de ces maladies pour lesquelles ce remède a été composé je vous demande de me faire connaître quel-ques-uns de vos principaux symptômes. Si vous observez que l'un ou deux symptômes inévitables sur la liste ci-contre, vous avez besoin de mon remède et si vous voulez m'écrire je serai très heureux de vous en envoyer gratuitement une boîte avec les instructions complètes pour en faire usage. Lisez la liste des symptômes, voyez lesquels vous observez et écrivez-moi ce sens : "Cher Dr. je remarque les symptômes No. 1 (ici indiquez les nombres), donnez votre âge, votre adresse et adressez-moi votre lettre. Mon adresse est : Dr. T. Frank Lynott, 933 Franklin Building, Toronto, Can.

Les dix mille dollars que je donne, sont dépensés seulement pour la composition de mon remède et ne représentent qu'une partie de l'argent que je sacrifie à cette cause, car le paquet de médecine que je vous enverrai ne sera à mes frais. De n'importe quel côté vous regardez ma proposition vous n'encourez aucune dépense ni obligation. Vous aurez simplement à faire part aux autres malades que vous connaîtrez du nom de celui qui vous a envoyé le remède qui vous a guéri.

Je promets de faire cadeau de Dix Mille Dollars de remèdes, et je le ferai. Je promets d'envoyer à tout malade qui m'écrira une boîte de ce remède, avec les instructions complètes, le tout gratuitement, et je le ferai. Je peux dire de plus



DR. T. FRANK LYNOTT qui fait cadeau de \$10,000 de remèdes.

que cette médecine a été certifiée devant le Gouvernement comme s'adaptant dans chaque détail aux conditions requises. Ce remède arrêtera le rhumatisme et arrêtera les douleurs dans l'os, il guérira, calmera et renforcera, vous serez mieux sous tous les rapports quand vous l'aurez employé. Il n'y a pas un ingrédient qui puisse vous nuire, mais tous vous profiterez. Tout ce que je vous demande est de l'employer vous-même afin que vous puissiez être personnellement convaincu.

En raison du grand nombre de demandes, j'ai fait imprimer dix mille exemplaires de plus de mon livre médical. Ce livre est nouveau et scientifiquement moderne et contient les descriptions complètes, symptômes, causes, effets et guérisons des maladies des reins, de la vessie et du rhumatisme. Tous ceux qui écrivent pour le remède gratuit recevront un exemplaire de ce Grand Livre Médical Illustré—le plus grand qui ait jamais été écrit pour distribution générale et gratuite, sur ces maladies. Si vous avez besoin d'un remède comme le mien, si vous êtes anxieux d'être guéri et ne désirez pas dépenser de l'argent à chercher une guérison, écrivez-moi. Lisez la liste de symptômes et écrivez-moi aujourd'hui.

Les Symptômes sont :

- 1-Douleur dans le dos.
2-Besoin fréquent d'uriner.
3-Brûlure ou obstruction de l'urine.
4-Douleur ou sensibilité dans la vessie.
5-Douleur de la prostate.
6-Douleur ou crax dans l'estomac.
7-Débilité générale, faiblesse, étourdissement.
8-Douleur ou sensibilité sous les côtes droites.
9-Écoule sur une partie du corps.
10-Dépression ou humeur de tête.
11-Palpitation ou douleur sous le cœur.
12-Douleur dans la hanche.
13-Douleur dans le cou ou la tête.
14-Douleur ou sensibilité dans les reins.
15-Douleur ou enflure des articulations.
16-Douleur ou enflure des muscles.
17-Douleur ou sensibilité des nerfs.
18-Rhumatisme aigu ou chronique.

enfants terribles. Les aventures de Trampinél. Jamais plus ! Une farce impardonnable. Le supplice de Gotz à la main de fer (splendide nouvelle dramatique). Les désavantages d'un siècle de progrès. Un bon déguisement. Conte : La Princesse Lindagull (fin). Patrons-primés. Encyclopédie. Recettes et conseils. Courrier des curiosités. Casse tête chinois. Devinettes. Anecdotes, bons mots, gravures humoristiques, etc. Fin du roman : le Fantôme de la Morte, par Auguste Geoffroy, Petit roman complet : Sur la Falaise, par André Silleray.

En vente partout : 5c. Numéro spécimen, par la poste, 5c. en s'adressant au "Samedi", 200 boulevard St-Laurent, Montréal.

QUAND VOUS ETES MELANCHOLIQUE

Et que vous êtes tracassé et irrité, vous pouvez tenir le foie en bon ordre en employant Les Pilules du Dr. Chase pour les Rogngns et la Foie. La vie est trop courte pour que vous soyez tracassé et de mauvaise humeur. Vous vous rendez vous-même non seulement misérable, mais aussi ceux de votre entourage. Ne blâmez pas les autres Blâmez-vous vous-même pour ne pas tenir le foie en bon ordre. Il n'y a rien au monde qui ne vous apportera plus promptement du soulagement que les Pilules du Dr. Chase pour les Rogngns et la Foie. Cet exposé est vrai. Un essai vous en convaincra.

Mr. Theo. Bédard, Lac aux Sables, Comté de Portneuf, Que., écrit : "J'ai trouvé dans les Pilules du Dr. Chase pour les rognons et le Foie le meilleur traitement que l'on puisse se procurer pour l'indigestion et le sang impur. Elles m'ont guéri d'indigestion, dont j'ai souffert durant quelques années. Ce certificat est donné sans sollicitation, de telle sorte que d'autres ne doivent pas perdre leur argent en achetant des médicaments d'aucune valeur lorsqu'ils peuvent avoir les Pilules du Dr. Chase pour les Rogngns et le Foie, qui j'en suis convaincu sont les meilleures." Les Pilules du Dr. Chase pour les Rogngns et le foie, une pilule à la dose, 25 centins, chez tous les marchands, ou Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto

La Revue Populaire

Devant l'accueil chaleureux fait par le public à la "Revue Popu-

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts

Fitzhugh, Alta, à Copper River, C. A.,—618 milles.
Régina, Sask., via Moose Jaw nord-ouest—93 milles.
Régina, Sask., à la limite de l'Intercolonial—90 milles.
Young à Prince Albert, Sask.,—126 milles.
Oban à Battleford, Sask.,—50 milles.
Mirror, Alta, à Calgary,—124 milles.
Biggar Sask., sud-ouest,—50 milles.
Alberta Coal Branch,—60 milles.

NOMINIQUE

Deux fiers à bras, Alphonse Martel et Arphéon Dionne ont été arrêtés par le huissier Clement la semaine dernière et conduits à Hull, où ils viennent d'attraper chacun une bonne sentence pour avoir voulu frauder M. Arthur Drouin. L'un d'eux, Dionne, eut la lumineuse idée de se faire passer pour le fils de l'hon. Jules Allard ; il annonça même l'arrivée de son père, à l'hôtel Royal. Déjà les traditionnels pétards et tout l'attirail des jours de fêtes, chez nos colons, étaient sortis, quand l'entrée en scène du huissier jeta une douche d'eau froide sur l'enthousiasme. La comédie se termina par le voyage monotone à Hull, flanqué du huissier, et le triste résultat d'une sentence.

Des requêtes se couvrent de signatures, dans les paroisses de la région, pour représenter au gouvernement la nécessité d'établir une Ferme Expérimentale dans le nord. Espérons que ce mouvement sera suivi d'un bon résultat.

A VENDRE EUGENE BENOIT 54 Rue Concorde. ST-HYACINTHE, P. Q.

Un magasin général possédant une bonne clientèle, près d'une Beurrerie et à la fourche de quatre chemins, avec, aussi, installée sur la même propriété une Moulange, mue par un engin à gazoline, à très bonnes conditions.

UNE TERRE dans le 3ième rang de Ste-Rosalie, de deux arpents sur trente, avec maison neuve toute peinte, y compris une grange, une étable, porcherie, boucherie, agrie de forge une autre grange langar à grains, à voitures, à instruments aratoires, laiterie, etc., etc. à 30 arpents de la ville de St-Hyacinthe, à bonnes conditions.

UNE TERRE de deux arpents sur trente, à dix arpents de la ville, sans construction, à bonnes conditions. Rue William, maison à 2 logements, couverture en métal, avec écurie, remise, grande cour. Revenus annuels \$144. Prix \$1,500. \$500 comptant. Balance terme facile.

Rue St-Antoine, maison à 2 logements, profondeur de terrain 40 x 100 pds écurie, remise, poulailler, le tout en parfait ordre. Revenus annuels \$155. Prix \$1,800.

Paroisse St-Thomat d'Aq. in, (grand rang), 2 milles et demi de la ville, terre de 4 arpents sur 30 avec grange de 99 pds de longueur, 32 pds de largeur, hangar à grain, porcherie. Le tout en parfaite condition. Prix, \$5,500.

2000. Maison à 2 logements, rue Concorde, avec solage en pierre, couverture en métal, cave 6 pds de profondeur écurie, remise, poulailler. Revenus annuels \$192. Conditions faciles.

Excellente place d'affaire à vendre ou à échanger, rue Concorde. Grosserie, clientèle extraordinaire, \$6000 d'affaire par année pouvant être tenu avec peu de personnel. Une autre terre. Paroisse St-Dominique, Comté de Bagot, 4 arpents sur 30 y compris 4 granges et étables en dessous, 2 maisons avec cuisine, avec alonge pour bois, 18 x 29 pds, le tout en parfait ordre. Prix \$1000, \$2000 comptant. Balance à terme facile.

Four à chaux de 20 x 20 avec remies en bois 17 x 100 écurie hangar à grain de 24 x 30 sur un terrain de 180 x 90 avec carrière à St-Dominique pouvant être vendu avec chevaux voitures attelages et tout l'agrès pour fonctionner.

2 ledgers avec feuilles mobiles de \$25.00 \$15.00.

Un express de charge de 2500 lbs \$35.00. Attelage d'express neuf tout en cuivre de \$35.00.

Toute personne qui auront des dettes de livre à vendre nous sommes les acheteurs.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains

ALLANT A L'EST
8.33 A. M.—Tous les jours pour Saint-Liboire, Acton-Vale, Richmond. (Excepté le dimanche), pour Victoriaville, Lévis et Québec.
9.05 A. M.—Tous les jours pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland. (Excepté le dimanche), pour Victoriaville, Lévis et Québec.
5.38 P. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond.
9.30 P. M.—Tous les jours pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.
ALLANT A L'OUEST
5.21 A. M.—Tous les jours pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
7.30 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
11.43 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
5.00 P. M.—Tous les jours pour St-Lambert et Montréal seulement.
6.27 P. M.—Tous les jours pour Ste-Madeleine, Belœil, St-Lambert et Montréal.

Les wagons-lits de Touristes

Quittent Montréal pour Chicago, les lundis, mercredis et vendredis à 10.30 hrs p. m. Lits disponibles pour les passagers qui détiennent des billets de première ou de seconde classe, sur paiement d'un prix nominal. Raccordement avec des trains qui ont des wagons du même genre à Chicago.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à G. FOURNIER chef de gare St-Hyacinthe.



It is because of Our Policy to best to serve your interests, that we have secured the agency as Sole Distributors for The Angle Lamp in this locality. If there's anything in the lighting line that yields more real comfort and satisfaction, we don't know of it! Call and talk it over. Send for illustrated catalog. E. BOUCHER, Agent. "Our guarantee is back of every sale"

To Enjoy Life

you need a healthy stomach, active liver, kidneys and bowels. These organs—and the nerves and the blood—are better, do better, when helped by

BEECHAM'S PILLS Sold Everywhere. In boxes 25c.

EN VILLE

A la séance du conseil de ville mercredi soir l'on a accordé les contrats pour les habits de la police à MM. M. O. David et Chevalier.

Les pères et mères de famille soucieux du bien être de leurs enfants après leur mort, devraient prendre connaissance des immenses avantages qu'offre l'assurance conjointe mise à la disposition du public par l'une des Compagnies les plus solvables du pays :

Au cas de décès de l'un ou de l'autre des assurés le plein montant de l'assurance est payé au survivant : Toute information cordialement fournie par M. ED. DUCKETT, St-Hyacinthe, P. Q.

Mademoiselle Juliette Lalonde et M. Léon Fréchet de Montréal étaient en visite chez Mademoiselle Berthe Denis, dimanche dernier.

Les Pilules pour les Femmes du Dr de Van

Un régulateur compétent ne faillit jamais, alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte ou 3 pour \$10.00. Envoyer par la malle sur réception du prix. THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catharine, Ont.

Notre ami M. A. M. Brodeur, ci-devant de la Banque des Cantons de l'Est de cette ville, vient d'obtenir une promotion. Il est parti ce midi pour Belœil où il sera à l'avenir le gérant de la même banque à cet endroit.

Alphonse Séguin, Entrepreneur Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Samedi soir, le 4 courant, les nombreux amis de notre populaire concitoyen M. Arthur S. Comeau, ont donné un grand banquet en l'honneur de ce dernier pour enterrer sa vie de garçon. Une coutellerie de grande valeur lui a été offerte comme cadeau. Un grand nombre de personnes étaient présentes à cette joyeuse fête à l'hôtel du Canada. Il y eut plusieurs discours, du chant, et une franche gaieté ne cessa de régner.

Un Restaurateur Electric pour les Hommes

Restaure tous les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonal fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$5.00. Expédié par la malle. THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catharine Ont.

Les déposants et les créanciers non privilégiés de la Banque de St-Hyacinthe sont convoqués pour le 19 prochain, en Cour supérieure, afin de décider s'ils doivent accepter. l'offre faite par un groupe d'actionnaires de leur payer 85 pour cent.

Un individu arrêté ces jours derniers pour avoir volé chez M. St-Jean marchand de chaussures de la rue St-François a comparu jeudi dernier devant son Honneur le Magistrat Sicotte et a été condamné à deux mois de prison et aux frais et à défaut de paiement à un autre mois additionnel.

Mlle Antonia Darche, de Sherbrooke, a passé quelques jours à St-Hyacinthe.

Monsieur Roger de Valter, de Sherbrooke, était de passage en ville lundi.

M. M. Ernest et Paul Brodeur, de Montréal, étaient chez des

amis au commencement de la semaine.

L'on est actuellement sur la piste des voleurs qui ont opéré avec effraction il y a quelques jours chez M. Bissonnette.

Notre police locale, après avoir fait une enquête minutieuse, était d'opinion que les voleurs s'étaient réfugiés à Montréal, et le cas fut confié au Bureau de la Sûreté de la métropole.

Toutes ces prétentions se sont presque réalisées actuellement, car sur les ordres des autorités montréalaises l'on a opéré hier l'arrestation d'un individu que l'on croit avoir pris part à ce vol.

Au poste de police l'accusé a admis avoir voulu vendre certaines marchandises dans un magasin de seconde main de Montréal.

Il comparaitra ce matin devant le magistrat Sicotte et tout le monde s'attend à des révélations sensationnelles.

Un enfant malade

DEVENU BIEN PAR L'USAGE DE VINOL

Lettre d'une mère reconnaissante

New Haven, Com. — "Ma petite fille depuis sa naissance était fragile et malade et rien ne semblait lui faire aucun bien, depuis que nous avons essayé votre huile de foie de morue et votre tonique de fer, Vinol. Aussitôt qu'elle eut commencé à le prendre, j'ai observé une amélioration dans sa santé. Elle est maintenant à prendre sa troisième bouteille de Vinol. Par le bien qu'il fera tout ce que vous prétendez obtenir, peu établissant la vigueur et changeant l'enfant frêle et délicat. (Nom fourni sur demande).

Une autre mère de Chicago, Ill., écrit : "On ne peut en dire assez en louangeant Vinol pour les enfants souffrants".

Nous demandons à toutes les mères qui ont des enfants malades et souffrants de ce voisinage, d'essayer Vinol, sur notre accommodation, de vous retourner l'argent s'il ne produit pas l'effet que vous prétendez.

LE CLUB ALPIN Et le G. T. R.

M. A. O. Wheeler, P. L. G. S., directeur du Club Alpin, du Canada, vient d'arriver de Vancouver après avoir passé l'été dans les Montagnes Rocheuses, dans la région de la Yellow-Head Pass ; il est enchanté de son voyage.

Dans une entrevue avec M. Wheeler, il a dit : "L'impression générale a été que les Montagnes Rocheuses du Canada atteignent leur plus haut point au nord lointain de la ligne de frontière. Cependant, en ces dernières années, on a beaucoup parlé du Mont Robson qui élimine la région de la Yellow-Head Pass mais la notion populaire était qu'il n'y avait rien dans le voisinage qui valait la peine d'être vu et que le Grand Tronc Pacifique pouvait passer à travers une région de peu d'intérêt au point de vue du touriste.

Il n'y a pas d'erreur au sujet du Mont Robson. Il est sans aucun doute mentionné comme étant fort visité.

Le Dr Norman Collie, l'un des plus ingénieux voyageurs, le décrit parfaitement. Dans des centaines de milles de circuit du grand massif, de tous côtés on trouve de la neige, des pics, des chutes d'eau, des champs de neige, des blocs de glace, de vastes forêts et des fleurs. La plupart des pics ont été nommés par les arpenteurs, mais ils sont légion

et il s'écoulera de longues années encore avant qu'ils soient connus familièrement comme des montagnes individuelles. Le magnifique lac Derg est d'une superbe beauté.

En parlant du glacier Robson, qui se trouve du côté est de la monstrueuse montagne, M. Wheeler a dit : "Il nous frappe d'étonnement de concevoir qu'une telle chose existe. A nos pieds coule la superbe rivière de glace, chaque crevasse, chaque chute d'eau sont clairement expliquées. Directement en face se trouve le massif dont la hauteur de la base au sommet est de 8,000 pieds. Depuis les magnifiques collines de la Vallée Respiendant, on a compté vingt-cinq pics, tous inconnus et sans nom.

Les lacs qui prêtent peut-être le charme le plus caractéristique à la Montagne Canadienne sont un peu partout.

Au sommet de la Passe Yellowhead, M. Wheeler et son parti ont érigé un monument définissant la frontière entre Alberta et la Colombie Anglaise à l'intersection de Great Divide. Sur le haut point qui est entouré par une grosse pierre, sont gravés les mots : "Colombie Anglaise sur le côté ouest ; Alberta sur le côté est ; et du côté sud 3737-96 pieds, étant l'altitude du sommet à l'endroit où le poteau est posé". Partant de la ligne droite sur la Welch et Stewart ont commencé les voies incomplètes du Grand-Tronc-Pacifique, depuis la Cache Tête Jaune, à l'ouest de Aldermère, se trouve Palkley Valley, les contracteurs Foley, Welch et Stewart ont commencé les opérations sur la route le long de la fourche sud de la Fraser, entre la Cache et Fort George.

Nominingue.

Un de nos anciens colons français vient de disparaître dans la personne de M. Albert Maurel, établi dans le canton Montigny. Le défunt était âgé de 47 ans. M. Maurel est né à Lyon, et a passé plusieurs années de sa vie à Paris, où il avait acheté un "café". Tous se rappelleront sa belle humeur méridionale et sa haute probité. Une maladie des organes respiratoires l'a emporté après plusieurs mois de souffrances. Ses funérailles ont réunis une suite nombreuse, où l'on remarquait les membres de la colonie française. Nos symyathies à sa famille.

M. Euclide Forget, marchand, de Ste-Agathe, et sa jeune dame sont venus en promenade chez M. Miller.

A VENDRE

Boutique de forge, maison, écurie, hangar à bois, etc., situé dans le village de St-Charles. C'est la seule boutique qu'il y a dans l'endroit.

S'adresser à NAP. LACHAPPELLE, Forgeron, St-Charles, (Richelieu.) 27 oct. 10-11 nov.

J. E. GOSSELIN, MARCHAND - TAILLEUR

A le plaisir d'annoncer à ses nombreux clients et au public en général qu'il vient d'ouvrir un Département de fourrures pour Dames et Messieurs, et qu'il s'est assuré les services d'un tailleur expérimenté dans les fourrures.

M. Gosselin est prêt à recevoir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

Satisfaction garantie. Prix raisonnables.

Une visite est sollicitée avant de vous adresser ailleurs.

1-1-1912.

CLASSES DU SOIR

Le 1er Trimestre des

Classes du Soir

Commencera LUNDI.

LE 2 OCTOBRE PROCHAIN

L'Ecole Commerciale Pratique

Sous la Direction du

PROFESSEUR B. LALIME ET SES ASSISTANTS

Pendant ce trimestre on s'occupera tout spécialement de l'enseignement du Français, de l'Anglais, de l'Arithmétique et de la Tenue des livres.

On est prié de s'inscrire immédiatement. CONDITIONS FACILES

PETITES ANNONCES

A VENDRE

\$23,000. Une des plus belles propriétés de la ville. Revenus annuels, \$2,275. Comptant, \$5,000. Balance à 5%.

\$20,000. Un des plus beaux coins d'affaires. Revenus \$1,500, pouvant être augmentés. Conditions facile. Comptant, \$5,000.

1,700. Maison à deux logements, rue St-Pierre. Revenus annuels, \$144. Comptant, \$700. Balance à 5%.

3,500. Une des belles résidences de la rue Girouard. Comptant, \$1,000. Balance, payments faciles.

Terrain à vendre à conditions faciles.

Voulez-vous vendre ou acheter une propriété ici ou à Montréal?

Voulez-vous vendre ou acheter une terre?

Adressez-vous à J. N. CABANA, Courtier en assurances, St-Hyacinthe, Qué. j. a. c.

Avis aux amateurs

M. J. A. A. Séguin est nommé agent de la fameuse chaloupe de Desmarais de Verchères.

Tous les amateurs feront bien lorsqu'ils désireront faire l'acquisition de bonnes chaloupes avec ou sans engin à gazoline, de s'adresser à M. Séguin, afin de s'assurer une prompte livraison.

ON DEMANDE

Dans une manufacture de cigare, des jeunes filles ou des hommes sachant travailler le tabac. Bon salaire.

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE ou à M. Emile Mayer, manufacturier de cigares, 400 Notre-Dame, Ouest Montréal.

Nous avons besoin à LA TRIBUNE, St-Hyacinthe, d'un "jobber" possédant au moins 6 ans d'expérience. Position permanente.

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

120 Rue MONDOR, ST-HYACINTHE.



Expertise Aqueduc Pouvoirs d'eau Arpentage

Téléphone Bell 348

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

A. Danais, L. C. D.

Chirurgien-Dentiste.

COIN DES RUES GIROUARD ET ST-HYACINTHE.

(En Face de la Cathédrale.)

TÉL. BELL. 208.

St-Hyacinthe, Que.

A VENDRE.—En la cité de Saint-Hyacinthe, un grément de Charretier avec propriétés et clientèle établie depuis nombre d'années. Pour informations s'adresser au bureau de LA TRIBUNE, personnellement ou par lettre. j. n. o.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue.—Annoncez dans LA TRIBUNE.

Ferme Avicole Yamaska Amateurs de volailles



Minorque Noir

Encore une fois nos oiseaux ont fait un balayage complet de prix à notre exposition du comté qui a eu lieu mardi le 5 courant. Le département de la volaille était des plus attrayant, tant par la quantité que par la variété des races. Jugées par un expert en matière tel que Monsieur Irénée Vandal de St-Simon de Bagot, le plus grand éleveur du comté. Nous avons remporté les prix suivants :

IERS PRIX :

- Un couple Orpington, vieux ;
- Un couple Wyandotte, vieux ;
- Un couple de poules Rhode-Island rouges ;
- Un couple de poules Rhode-Island rouges, de l'année ;
- Un couple Plymouth Rock, vieux ;
- Un couple de Plymouth Rock jaunes ;
- Un couple Leghorn, jeunes ;
- Un couple de toute autre race vieux ;
- Un couple de toute autre race, jeune ;
- Un couple de canards ;
- Un couple de dindes et plusieurs autres prix.

J'offre en vente les "bargains" suivants : 11 poules et un coq Orpington noir \$15.00 ; 11 poules et un coq Minorque noir, \$15.00 ; quelques trios de canards Péguin à \$4.00 ; quelques Cochets Leghorn brun et fauve aussi Minorque noir de \$1.00 à \$2.00 chacun. Le nombre de ces derniers est limité.

Œufs strictement frais toujours en mains.

Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué.

La Ferme Avicole Yamaska

ARTHUR B. COMEAU, Propriétaire

La Guérison de Shiloh arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts.

La Guérison de Shiloh arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts.

TERRIBLES MAUX DE TÊTE

Un Marchand de Trenton Amené au Désespoir par la Souffrance.

Les "Fruit-a-tives" l'ont Guéri

TRENTON, Ont., 29, Jan. 1909.
"Je souffrais terriblement depuis plusieurs années de trouble à l'estomac et au foie—mais ma plus grande souffrance venait de maux de tête. Ils étaient si violents que je fus sur le point d'abandonner mes affaires. J'allai à Toronto, je consultai des spécialistes et portai des lunettes, mais rien ne me fit du bien et les maux de tête devinrent insupportables.

"On me conseilla alors d'essayer les "Fruit-a-tives" et dès le commencement, je fus mieux et, après un temps court, je fus bientôt en santé—plus de maux de tête—et j'abandonnai mes lunettes.

"Les "Fruit-a-tives" non seulement m'ont guéri de mes maux de tête mais complètement aussi de toute indigestion et me remirent en parfaite santé.

W. J. McCOMB.
Les "Fruit-a-tives" guériront toujours les maux de tête, les indigestions et tous les troubles d'estomac et des intestins. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, ou une boîte d'essai, 25c. Chez tous les détaillants ou aux Fruit-a-tives Limité, Ottawa.

Pages Oubliées

QUAND ON LIVRE SES CHIENS

Il ne se passe guère de mois, au cours de notre expérience comme journaliste militant, sans que le courrier nous apporte quelque note dans le goût de la suivante : — "Monsieur—J'ai le regret de vous informer que, vu le "manque de temps pour lire" votre INTERESSANT journal, j'ai l'intention de discontinuer de le recevoir, dès maintenant..."

Nous ne citons textuellement celle-là que parce qu'elle est la plus récente ; mais elle n'a point d'autre mérite, ni d'autre défaut, que de représenter la moyenne des "lâchages" de même nature. Nous avons souligné nous-même le motif allégué, plus ou moins recevable, et l'admission formelle que le journal est intéressant. D'autres reconnaissent aussi volontiers qu'il est utile aux intérêts de la Religion et de la Patrie... et ils le trahissent quand même.

Qu'on veuille donc ne pas se récrier contre l'expression, quoiqu'elle paraisse un peu sévère. Il y a bel et bien, dans ces froids abandons de la Bonne Cause et de ceux qui se dévouent à la servir, aux prix de maints pénibles sacrifices, il y a tous les éléments d'une trahison nettement caractérisée...

Des Canadiens-français qui se disent catholiques et patriotes n'ont pas le droit de "lâcher" de la sorte les champions, par eux-mêmes reconnus, de leurs croyances religieuses ou nationales ; ils n'en ont pas le droit, sans se voir exposés à être taxés de mentir cyniquement à leurs prétentions...

Si la solidarité chrétienne et sociale, si le devoir civique, si le désir du règne de Dieu dans le monde et du triomphe de nos aspirations patriotiques signifient vraiment quelque chose, chez ceux qui s'en réclament, et souvent avec le plus d'ostentation, c'est bien en pareilles circonstances qu'on en peut scruter la sincérité plus ou moins réelle.

Voici des gens qui sont laïques en vue, le plus ordinairement de la classe dirigeante, ou bien des ecclésiastiques à la tête d'une administration paroissiale : tous responsables, à des degrés divers mais indéniables, de notre avenir religieux et social ; tous disposent de ressources suffisantes pour leur créer l'obligation morale de faire leur part convenable dans l'organisation nécessaire de la lutte pour le bien, organisation prêchée sans relâche par les Souverains Pontifes et toutes les plus respectables autorités religieuses... Et "ces braves gens" se refusent, sans scrupule, à se fendre d'une modeste contribution d'une piastre (\$1.00) par an ! pour encourager l'œuvre de la colonisa-

tion ou pour aider à maintenir un journal catholique de plus, quand le Pape leur crie sans cesse que la Bonne Presse est l'entreprise urgente pour les tenants de la Foi, que chaque diocèse doit créer et faire prospérer au moins un journal "apostolique" !...

Est-il possible, dans ces circonstances, de qualifier autrement que par le mot trahison : trahison du devoir patriotique, trahison de la consigne pontificale, trahison de la foi, trahison de la race, une pareille inconscience coupable, un tel désintéressement criminel ?...

Aussi bien, faut-il voir les belles raisons sérieuses (?) que l'on donne pour se défilier ainsi ! On n'a pas le temps" de lire ce "journal intéressant", ce "journal vaillant", ce "journal dévoué", que l'on admire mais que l'on dédaigne... On trouvera, par exemple, tout le temps nécessaire pour "s'empiffrer" jusqu'à nausées des lourdes colonnes des gazettes à sensations. Pour se tenir en contact avec les défenseurs de la saine doctrine le temps manqué... Ou bien encore on reçoit "tant de journaux" qu'on est obligé de renvoyer celui-ci le bon, le dévoué... On continuera tout de même à charger son budget pour s'assurer la jouissance de toutes les "fortes émotions", que procure le commerce assidue des feuilles scandaleuses et boulevardières. Mais il est indispensable d'économiser une piastre, au sein de ce gaspillage de deniers protitués à l'entretien d'une presse qui bat en brèche, plus ou moins sournoisement, l'influence catholique et qui fait bon marché de toutes nos aspirations nationales les plus sacrées. Cette piastre, qui n'eût été que la rançon modeste de tant d'autres, dépensées à faux escient, c'est au détriment du "bon journal" recommandé par son évêque ! qu'on s'appliquera à en faire l'économie...

Oh ! nous savons bien que pareille tendance est tout à fait dans les mœurs de l'égoïsme humain et du matérialisme XXe siècle. Chacun pour soi, se disent ces désintéressés de tout rang et de toute caste ; que ceux qui se mêlent de faire de la Presse Catholique—selon les vœux du Saint-Père et ce qu'il affirme être le besoin fondamental de notre époque, en proie à toutes les aberrations d'une opinion faussée—que ceux-là s'arrangent pour se tirer d'affaires comme ils le pourront et sans nous. Chacun pour soi ! Nous serions bien fous de nous laisser imposer d'autres obligations que celles des exigences de notre métier, de notre commodité personnelle ou de notre fantaisie, si faibles soient ces obligations, si évident qu'on nous représente le devoir à l'encontre !...

Langage de répugante philosophie individualiste et de parfaits jouisseurs, dans une société en décadence avant d'avoir atteint à sa pleine maturité. Mais langage, aussi foncièrement indigne de patriotes et de chrétiens, d'âmes apostoliques, de citoyens conscients de leurs responsabilités sociales ; langage en contradiction flagrante avec la doctrine évangélique : "Aimez-vous, aidez-vous les uns les autres" ; langage qui décèle un état de chose et des esprits des moins rassurants pour l'avenir.

Pendant que des chrétiens, des catholiques, des prêtres plus fréquemment qu'à leur tour, pendant que de soi-disant patriotes méprisent, avec un pareil parti pris, quelque-unes de leurs obligations morales les plus indéniables, combien il est pénible de voir le sens de la solidarité évangélique, du secours mutuel dans les œuvres d'intérêt commun, se développer et s'affirmer, de façon à nous faire rougir des nôtres chez les ennemis de la Cause de Dieu, que nous défendons. On connaît l'étroite alliance qui relie entre elles toutes les phalanges maçonniques ; on sait avec qu'elle habile et quelles in-

(Reproduction Réservée. N. Q.)

Sois-un Homme

DU TRAVAIL

(Suite)

Beaucoup considèrent le travail comme une nécessité, d'autres y voient une déchéance, quelques-uns même un châtement. Sans vouloir discuter l'Indiscutable, je dis et crois que le travail donne à l'homme toute la noblesse qu'il peut acquérir. Puis qu'est ce que c'est que le Travail ? Peut-on ne pas travailler ? Questions complexes que nous allons étudier, puisque le sujet forme le fondement de la vie humaine.

Pour réaliser ses désirs pour atteindre le but qu'il se propose, l'homme doit faire des efforts nombreux, persévérants, parfois très pénibles. Cette loi de l'effort nécessaire, existe pour la nature tout entière ; nul ne peut s'y soustraire. Les graines que le sol renferme dans son sein font des efforts pour soulever la terre qui les recouvre, à fin de trouver l'air et la lumière qui leur sont indispensables. Les bêtes fauves chassent pour pouvoir subsister. L'homme enfin y est soumis. Ce sont ces efforts qui constituent ce que l'on appelle Travail.

Bien loin de nous avilir, de nous rabaisser, le travail nous grandit en développant les bons sentiments qui sommeillent en nous quand nous l'accomplissons sincèrement, il nous rapproche toujours plus de l'Idéal chrétien. C'est une manière d'élever nos armes vers le Créateur, car le travail bien fait moralement est une excellente prière. Puis, quel qu'il soit, notre labeur n'est jamais perdu : il porte en lui-même sa récompense, la satisfaction intime de la conscience. C'est par lui, et par lui seulement, que s'acquiert le véritable empire moral, qui nous permet de faire quelque bien.

C'est par lui, et par lui toujours que nous devenons des hommes sachant jouir de la plénitude de leurs droits et exercer leurs devoirs d'une manière utile à leurs frères.—Mais pour atteindre ce but, il est absolument nécessaire que l'esprit collabore au travail physique, que l'âme s'unisse au corps. Ce n'est rien de faire quelque chose, il faut le vouloir bien faire. Alors travaillant dans de telles conditions, l'ouvrier revient au logis, fatigué peut-être mais le cœur content, le sourire, le bonheur des siens le dédommagent amplement de ses peines et de ses sueurs. Et au plus intime de lui-même une voix lui dit : "Tu as bien rempli ta journée—l'exemple que tu as donné ne sera pas perdu."

Maintenant, peut-on ne point travailler ? Non, il est impossible de vivre sans accomplir aucun effort... ceci seulement au point de vue physique. Mais au moral ?

Alors la question devient plus sérieuse—Nous utilisons aujourd'hui, pour notre satisfaction, les résultats des travaux de nos devanciers. Ces livres que nous lisons, les habits qui nous couvrent, les outils dont nous nous servons sont les produits de leurs études, de leurs peines... parfois du sacrifice de leur vie. Et qu'on ne dise pas que ces chercheurs pensaient à eux !—Qu'importait à Jacquart le métier à tisser, il aurait vécu tout de même... Son invention fournit aujourd'hui de l'ouvrage à des milliers d'individus.

Ces gens-là, ces hommes de cœur, voulaient le progrès de l'humanité.—Nous devons être reconnaissants de l'héritage qu'ils nous ont laissé—, nous devons continuer leur œuvre. C'est notre devoir. Celui qui rêve de jouir sans donner, est un voleur et un fainéant... Il n'est pas digne du nom d'homme. Point n'est besoin d'être savant pour faire son devoir envers la société, envers Dieu. Vivons notre vie, mais vivons-la bien. Utilisons nos talents si nous en possédons, mais quand même nous serions ignorants ou pauvres, nous devons demeurer honnêtes et courageux.

Puis cette obligation du Travail est une loi divine. Dieu dans sa vie terrestre a voulu la personnifier : il fut un ouvrier, un petit, un très humble.—Il gagna son pain, utilisant au service d'autrui les membres qu'il s'était lui-même donné.—

Il fut également le grand Ouvrier moral, car les lois qu'il apportait aux hommes, il les vécut, il les appliqua d'abord à lui-même. Craignons-nous de suivre un tel exemple ? Non, le travail n'est pas une déchéance, mais c'est le moyen infailible donné à l'homme pour parvenir à Dieu. Le véritable travailleur ne saurait être mauvais, autrement son travail n'en serait pas un... Si nous devons nous reposer un jour, ce n'est point ici-bas qu'il nous faut l'espérer. Le repos viendra quand nos âmes joyeuses s'en iront d'un plein vol, vers l'infinie d'où elles sont venues, retrouver Celui qui Premier travailleur les a créées.

Amis des Jeunes.

(A Suivre)

lassable tactique ces adeptes du satanisme, de l'antique Eglise, savent se soutenir, faire réussir les individualités qui se consacrent au service social de Lucifer, le singe de Dieu. Les socialistes, ces alliés naturels, bien que plutôt inconscients, de la franc-maçonnerie, n'en agissent point d'autre façon. Nous en avons sous les yeux une preuve palpable. Ils possèdent, en Amérique, un seul organe français avoué de leurs divagations antisociales et anti-religieuses, l'"Union des Travailleurs", de Charleroi, Penn., que nous suivons régulièrement. Cette feuille ne se maintient depuis une dizaine d'années, que par les libéralités de quelques centaines de socialistes de française en Amérique. A chaque numéro, nous y lisons enregistrés, au crédit de tels et tels camarades sociaux, le renouvellement "fidèle" de leur abonnement—à \$1.00 l'an—et, de plus, une contribution supplémentaire, et spontanée, de 10, 15, 20, 25,

ou 50 sous, "pour le maintien du journal !... Voilà ce dont se montrent capables de pauvres ouvriers socialistes, pour la propagation de leurs fausses et funestes doctrines, tandis que pour la diffusion de la salutaire doctrine du bien, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, des bourgeois catholiques aisés, et parfois riches, refusent cyniquement de verser même une simple piastre par année d'abonnement, au maintien d'un journal dans l'esprit de l'Eglise et de leurs convictions patriotiques !...

Ces vérités-là sont tristes à reconnaître ; plus douloureuses encore à proclamer. Il n'en est pas moins nécessaire de les rappeler, afin de secouer la torpeur des consciences engourdies par les atteintes du matérialisme égoïsme, comme il faut au chirurgien plonger le scalpel dans l'abcès qui menace d'empoisonner tout l'organisme.

Avec quelle persistance, de-
Suite sur la 7^{ème} page

Poor Appetite

indicates weakness of the stomach nerves which control the desire for food. It is a sure sign that the digestive organs need the help of

BEECHAM'S PILLS

Sold Everywhere. In Boxes 25 cents.

Le Canadien Pacifique

HORAIRE

(Sujet à changement sans avis préalable, heures des départs et des arrivées non garanties.)

DÉPART DE ST-HYACINTHE
GARE DU C. P. R.

8.50 A. M. (Dimanche excepté), Pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St-Jean, Windsor Mills, Foster, Magog, Sherbrooke, Cowansville, Richmond, Newport, Portland, Concord, Manchester, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre.

11.40 A. M. (Dimanche excepté), pour St-Simon, St-Hugues, St-Guillaume et les stations intermédiaires.

3.15 P. M. (Dimanche excepté), pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St-Jean, Toronto, Détroit, Chicago, Duluth, St-Paul, Minneapolis, Winnipeg, Vancouver, Foster, Magog, Sherbrooke, St-Jean, N.-B., † Halifax, N.-E., Newport, Waterloo, Knowlton, Concorde, Manchester, Lowell, Boston, Springfield et la Nouvelle-Angleterre.

7.22 P. M. (Dimanche excepté), pour St-Simon, St-Hugues, St-Guillaume et les stations intermédiaires.

ARRIVÉES A ST-HYACINTHE
GARE DU C. P. R.

8.50 A. M. (Dimanche excepté), de St-Guillaume, St-Hugues, St-Simon et les stations intermédiaires.

11.40 A. M. (Dimanche excepté), de Stanbridge, Bedford, Farnham, Sherbrooke, Magog, Knowlton, Drummondville, Windsor Mills, Waterloo, St-Jean, N.-B., † Halifax, N.-E., Cowansville, Newport, Springfield, Boston, Lowell, Manchester, Concord, Duluth, Minneapolis, St-Paul, etc.

3.15 P. M. (Dimanche excepté), de St-Guillaume, St-Hugues, St-Simon et les stations intermédiaires.

7.22 P. M. (Dimanche excepté), de Stanbridge, Bedford, Farnham, St-Jean, Foster, Magog, Sherbrooke, etc.

Indications :—† Samedi excepté. † Lundi excepté.

Pour billets et renseignements s'adresser à

L. BARCELOUX,
Agent de billets.

St-Hyacinthe Illustré

(1886)

HISTORIQUE

DE

ST-HYACINTHE

Contenant plus de 100 Gravures des

Édifices Publics, ✱

Religieux, ✱ ✱

Manufacturiers, ✱

Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la malle

Adresser,

"La Tribune"
ST-HYACINTHE

Tel. Bell 401 134, rue Cascade

Chaussures, Claques et Valises.

Agent de la chaussure McPherson.

SPÉCIALITE : Chaussures Fines

Desrosiers & Frères
St-Hyacinthe, Que.



Telephone Bell 235

Hector Norange
Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.




ED DUCKETT

Feu, Vie, Accidents, Marine, Bris de Vitres, Garantie

Assurances

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION
161 rue Girouard, - St-Hyacinthe

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reuisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatras, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."



LE Vin des Carmes

Convient aux Enfants comme aux Adultes souffrant de Faiblesse, d'Anémie, Pâles Couleurs, Fatigue, Mal de Nerfs, Manque d'Appétit, Digestion difficile, Dyspepsie, Pauvreté du Sang.

Il n'existe pas de meilleur fortifiant.

Depositaire généraux : A. TOUSSAINT & Cie, 194 St-Paul Québec.

vant un tel spectacle d'abandon éhonté, nous est souvent revenu à la mémoire une apologue édifiant ! C'est celui où le fabuliste évoque le sort malheureux qui advint aux bergers et aux moutons qui avaient sottement livré aux loups leurs chiens de garde, sous prétexte de se gagner l'amitié et les bonnes grâces de ces irréconciliables ennemis. Ceux-ci se prétendaient gênés, par incommodants molosses, dans les relations agréables que ces braves carnassiers se disaient désireux d'entretenir avec la gent moutonnaire. Dès que cette dernière eut commis l'imprudence fatale de leur livrer en otages ses défenseurs naturels, les loups rapaces n'eurent rien de plus pressé que de mettre en fuite les bergers et de décimer sans merci la masse bélante de leurs dupes.

Il n'en arrivera pas autrement pour tous les catholiques de parade et les patriotes à bon marché qui reculent devant le plus léger sacrifice, aux fins d'assurer la défense de leurs positions religieuses et sociales, par leur appui cordial aux militants qui s'y consacrent. Quand l'ennemi, toujours aux aguets afin de profiter de leurs erreurs, sera parvenu à leur faire ruiner ou décourager leurs derniers défenseurs, il aura bientôt fait d'asservir ces chrétiens émasculés, avec tout le cortège des privilèges et des sereines satisfactions d'égoïsme, à la jalouse conservation desquels ils sacrifient, maintenant, le devoir social.

AMÉDÉE DENAULT.

Un remède Inappréciable

Mme W. Arnold, Edmonton, Alta., écrit : "Veuillez m'envoyer, une boîte de Tablettes Baby's Own. Elles ont été inappréciables pour moi et je ne sais réellement comment je ferais pour m'en passer. Mon bébé était malade ; sa digestion était mauvaise et il était constipé. Je lui donnai des Tablettes et elles en ont fait un garçonnet bien portant. Maintenant, toutes les fois qu'il est maussade ou qu'il souffre de constipation, je lui donne toujours des Tablettes et elles le soulagent immédiatement. J'ai essayé un grand nombre d'autres remèdes mais rien ne semblait lui faire du bien avant que je lui donne les Tablettes. Je ne m'en passerai pas." Le témoignage de Mme Arnold est celui de milliers d'autres mères. Toutes celles qui ont employé les Tablettes Baby's Own en font l'éloge.

Les Tablettes sont vendues par les marchand de remèdes ou par la poste à 25c la boîte de The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

REMINISCENCES

CHARETTE ET MELLE HORTENSE CARTIER

Du "Pionnier" de Nomingue

Le général de Charette vient de mourir, après une vie de plus nobles au service de Dieu et de la patrie française.

Les Bronches, le Rhume et la Coqueluche

GUÉRIS PAR LE FAMEUX REMÈDE

"La Joie du Peuple"

Purgations, remèdes pour le sexe féminin et les rognons, onguent pour les hémorroïdes, 50 cents la boîte.

Ces remèdes portent le numéro 1094 des médecines patentées, sont absolument inoffensifs et l'argent est remis par le vendeur s'ils ne donnent pas entière satisfaction.

Ils sont en vente à \$1.00 la bouteille, chez tous les marchands.

Dépôt principal à St-Hyacinthe,—Pharmacie J. H. E. Brodeur, et à Ste-Madeleine, chez M. Jos. Lafrance, voisin du presbytère.

Manufacturé par Madame Victoria Séguin, No 934, rue Ontario coins Papineau, Montréal.



"Donnez-moi un levier assez grand et un point d'appui et je soulèverai le monde," a dit Archimède

La Force Depend des Aliments
Il n'y a pas de plus Riche Aliment que le Blé
Il n'y a pas de Nourriture Meilleure que la Farine.
Meilleure la Farine, Meilleur sera le Pain.

La Farine St. Lawrence représente ce qu'il y a de plus nouveau comme farine. Elle est fabriquée dans les moulins les plus modernes de l'Amérique du Nord, au point de distribution le plus économique au monde.

QUATRE MARQUES D'ÉGALE PURETÉ
"REGAL" "NATIONAL" "LAURENTIA" "DAILY BREAD"

The ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED
Téléphone Bell Main 7239 1110 Rue Notre Dame Ouest, Montréal

"La Farine St. Lawrence est Blanche et Pure comme le Lys"

Cette disparition ne laisse pas le Canada indifférent, loin de là. On sait les relations toujours suivies entre le célèbre disparu et les anciens zouaves. Les canadiens de passage en France ont eu l'avantage de le mieux connaître et d'apprécier ses hautes qualités sociales.

Un de nos amis, le Dr H. Cartier, de Mont-Laurier, a bien voulu nous donner communication d'un portrait du général de Charette, tracé par Melle Hortense Cartier, fille de Sir Georges-Etienne. Cette correspondance intéressera plus d'un lecteur :

Connes, 1901,
Alpes Maritimes,
France.

"Le Général"

Assise, l'autre jour à la Croisette, je le regardais venir le héros de tant de batailles. Il s'avance gaillardement, sa canne, appuyée sur l'épaule, soutient son manteau ; l'œil est clair et vif, et il fait encore un kilomètre en un quart d'heure. On dirait, en le voyant toujours si agile, que de ses années il n'a vécu que les printemps.

Tous, en le rencontrant, saluent ; car tous, hommes, femmes, enfants le connaissent, et le connaître n'est-ce pas l'aimer ?—Aussi a-t-il pour chacun un mot aimable, et jeunes comme vieux ressentent en sa présence je ne sais quel sentiment de confiance et d'espoir.

Point de fêtes sans lui, quelles soient religieuses, mondaines ou de charité, il est l'âme de tout ; à l'"Arche de Noé" (Club de Connes) on le proclame à juste titre le Lion.

A mesure qu'en s'éloignant sa vigoureuse silhouette diminue, je pense à sa vie si noblement dépensée ; je pense qu'il en a beaucoup de disparus parmi la brillante phalange qu'il a conduite à la gloire, et que lui reste encore debout, comme le rocher se dressant, quoique battu par les tempêtes. Et je prie Dieu qu'il nous le garde longtemps, dans ce coin

béni de France, où la mer est toujours bleue, l'air toujours limpide, et où l'on voit, dans le lointain, se denteler sur le ciel d'azur les cimes neigeuses des Alpes, blanches comme son drapeau.

HORTENSE CARTIER,

Et le vaillant général daigna répondre :

A Miss Cartier,

Je suis confus ! Où aller ? Dans les neiges du Canada ? Sur les rives du St-Laurent pour trouver l'inspiration voulue et répondre au poète charmant ?

Eh bien non ! J'irai dans le fin fond de mon cœur de Vendéen . . . j'y trouverai ce vieux drapeau de "Carillon", et c'est sous ses plis que je me permettrai de baiser la main à la descendante de Jacques Cartier . . .

J'ai l'honneur d'être son compatriote, la commanderie du Régiment étant dans le Canton de S. Malo et je la prierai d'être mon interprète auprès de tous les Français de la Vieille France du Canada et de lui dire que si jamais je sentais ma foi en Dieu et dans le Roi défaille, c'est sous les plis du drapeau de carillon que j'irai la retremper au milieu de mes "vieux Castors".

Veillez accepter les hommages de votre vieux et féal serviteur,

GÉNÉRAL DE CHARETTE.

Le vrai Patriotisme

Le vrai patriotisme dans le cœur de l'homme est fait de son amour pour sa langue, ses coutumes et ses traditions.

..S. J.

Certaines amitiés, comme certains lames de canif gagnent à ne pas être soumises à de trop grosses épreuves.

Le malheur est la meilleure mécanique au monde pour éprouver la sincérité de nos amis.

L'esprit, dit Deschanel, c'est la raison en étincelles.

HISTOIRE

DES

Seigneurs de la Rivière du Sud.

Par l'abbé Azarie Couillard Després

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement, concernant les droits d'Auteur

Les autorités d'Angleterre mises au courant de la situation connaissaient donc parfaitement que Mme Campbell possédait seulement la quatrième partie de la succession de son père et qu'elle ne pouvait déposséder ses deux sœurs et son frère de leurs parts. Mais il y a plus, lors des partages de 1703, Jacques de Latour son père, reçut la cinquième part du fief de Sables, quant aux seigneurs de Port-Royal et des Mines, il n'avait conservé que la première et la seconde partie, les cinq autres étant divisées entre ses sœurs et son plus jeune frère, Charles. L'on sait que Mme de Bellisme reçut la troisième partie et que les deux dernières furent divisées entre ses enfants, toute la quatrième échut à Anne de Latour, et la cinquième à Marguerite.

Mme Campbell ne pouvait aliéner les parts de ses proches ; et les 2000 Louis qu'on lui offrit ne pouvait servir qu'à racheter ses droits et non ceux des autres membres de la famille.

Dans l'opinion de la Cour cette somme devrait couvrir tous les arrérages des rentes, mais Mme Campbell avait encore le droit de percevoir celles des censitaires jusqu'au jour de la signature du contrat. Ainsi cette dame ne cédait au gouvernement anglais que ces parts personnels et ce dernier ne pouvait prétendre que sur les biens cédés par la venderesse. Ses sœurs et son frère gardaient encore leurs droits, et ses tantes et ses cousines conservaient pareillement leurs parts dans les seigneuries qui leur étaient échues lors du partage de 1703.

Au reste, le 14 janvier 1735, Armstrong dissipa tous les doutes sur ce point dans sa lettre aux Seigneurs de la Chambre du Commerce et des Plantations et ces derniers ne pouvaient plaider la bonne foi puisqu'ils avaient été avertis à temps des fourberies de Mme Campbell. "Je remercie de tout cœur Vos Seigneurs, écrit-il, pour le rapport que vous m'avez envoyé sur les Pétitions de Mme Campbell, lequel me servira de guide pour ce qui regarde les titres français des seigneurs.

Je dois prendre la liberté de représenter à vos seigneurs (que je souhaite à cette dame tout le succès possible) qu'elle a inséré dans sa demande plusieurs choses contraires à la vérité, et l'intérêt de ses tantes et de ses cousines, qui sont toujours demeurées ici dans la Province, et qui prétendent à une part égale à la sienne, sur les domaines qu'elle revendique.

D'abord, je crois dans l'obligation de contredire son assertion (faite, je suppose, pour s'attirer plus de sympathie) que son premier mari le Lieutenant Bradstreet a été tué par les sauvages, c'est un fait connu de tout le monde, qu'après une longue maladie, il mourut dans son lit, en décembre 1718, je crois, et que nous n'avons eu aucune difficulté avec les sauvages jusqu'en 1722. Et que ces ordonnances dont elle fait mention ne furent signées qu'en charité comme à la veuve d'un officier, et ce à volonté, et non comme un droit qu'elle a réclamé, ce qui est connu (1) ici. Et je dois dire que Cobequid et Chignecto ont toujours été éloigné des réclamations des sieurs de Latour. Le premier fut donné par le roi de France à Mathieu Martin qui est mort dernièrement, quant à l'autre je n'ai jamais entendu dire que M. Latour ou personne de sa famille l'ait réclamé.

Son assertion que ses nombreux frères, sœurs et co-héritiers des terres en question se sont retirés (aussitôt après la publication de la dernière lettre de Sa Majesté) dans le voisinage des Provinces sous le drapeau de la France, et qu'ils l'ont laissée seule propriétaire, est aussi fautive que la première. D'abord elle n'a qu'un frère, et sa sœur aînée, qui a épousé un officier français, s'est retirée avec son oncle Charles, immédiatement après la prise des Provinces. Elle dit que son oncle Charles a été hostile ou a cherché à l'estre aux sujets de Sa Majesté depuis ce temps jusqu'au traité d'Utrecht ; sa plus jeune sœur est encore ici et n'a jamais quitté la Province, et son frère étant alors mineur, je représente alors humblement à vos Seigneurs si une transaction faite par de tels personnes peut être en loi et servir au but que poursuit Sa Majesté.

Si, comme je viens de le dire, il ne peut être question de confiscation en cette Province, car ceux qui se sont retirés, ont, comme je viens de le dire plus haut, un droit égal de disposer de leurs domaines à ceux de leurs amis et connaissances qui sont restés, ce qui sera un obstacle continuel pour les sujets de Sa Majesté...

Je dois faire observer à vos Seigneurs que cette réclamation faite en vertu du transport de son frère ne peut être d'aucune force parce qu'alors il n'avait pas son âge de majorité, et quand même il l'aurait eu, il ne pouvait disposer que de sa seule part, comme aussi, suivant mon avis, la suppliante ne peut avoir droit qu'à sa part comme héritière.

Je ne peux en aucune manière contredire la lettre patente que son grand-père a obtenu du Roi de France, mais je dois faire remarquer à vos Seigneuries, qui suivant les meilleures informations que j'ai pu obtenir ici. N'ayant aucun autre document pour s'éclaircir que la tradition du Marquis d'Aunay, lui Latour avait droit à cette partie de la Province longeant la partie ouest de la rivière Saint-Jean et le côté nord de la Baie de Fundy ; et qu'après la mort de M. D'aunay, M. de Latour ayant épousé sa veuve, il fut absous des accusations de mauvaises administration portées contre lui, et ses pouvoirs furent de nouveau étendus ; mais, étant incapable de répondre au désir de Sa Majesté le roi de France.

(1) Le gouverneur d'Annapolis avait accordé une pension à Mme Campbell en égard aux services de son mari.

Pour peupler le pays il demanda du secours à un M. Le Borgne, sieur de Bellisle qui lui fournit de l'argent et des effets pour un montant considérable pour lui permettre de continuer son entreprise ; le Sieur Le Borgne y envoya son fils pour prendre soin de ses intérêts selon l'entente conclue entre eux ; et comme les affaires furent mauvaises pour M. Latour, il mit son fils en possession de la plus grande partie des domaines pour assurer le paiement de sa dette, laquelle n'a pas encore été payée. La veuve de son fils, une des filles de M. de Latour par Mme D'aunay en possède encore une partie aujourd'hui.

Je dois par le même rapport, faire observer à vos Seigneuries, que Mme D'Aunay, après la mort de son mari, Latour, considérant la détresse où elle se trouvait réduite avec ses cinq enfants (les domaines étant ainsi saisis) et demandant que Bellisle, à cause des argents considérables qu'il avait avancés, devrait être seigneur et recevoir les parts pour sept ans, et que les domaines seigneuriaux devraient être divisés par parts égales entre ses cinq enfants. Ceci est certifié par les plus anciens habitants de cette place, et paraît-il inséré dans un livre appelé *Arrests de Cour* que je n'ai pu trouver. Ainsi, mes Seigneurs en supposant comme valables les transports faits par le frère de Mme Campbell et celui d'une de ses sœurs elle ne peut, dans mon humble opinion, prétendre qu'à la quatrième partie. *Et ceux des autres branches qui sont maintenant ici et qui y sont demeurés ont droit chacun à leurs parts respectives.*

Je dois aussi soumettre à vos Seigneuries que le montant des rentes de la seigneurie des Mines n'est pas aussi élevé que ceux de cette rivière dont j'ai envoyé un rapport. Au reste, j'espère que vos seigneuries me pardonneront ma liberté ; je suis d'avis qu'aucun gouverneur de ce temps ne pouvait accorder ces rentes à quelque personne que ce fut car elles étaient regardées comme la propriété de Sa Majesté, sans directions spéciales communiquées par le Conseil pour cela.

Et je vais plus loin : à moins que cette dame soit limitée dans sa demande, vos Seigneuries seront troublées éternellement par les autres co-héritiers ; les tantes et les cousines, qui, ayant pensé se retirer à la publication des lettres de Sa Majesté, n'ont fait les transports, ainsi que son frère et ses sœurs que conditionnellement ; et c'est sur cela qu'elle base sa réclamation. Je suis d'avis que

A Snivere

...VOTRE CHOIX...

10c.

Supports de Pantalons 10c.	Epingles à linge le 100 10c.
Marteaux à Broquettes 10c.	Piques à glace 10c.
Petits Balais d'enfants 10c.	Petits balais à épousseter 10c.
Brosses à linge 10c.	Brosses à dents 10c.
Poignées de fer à repasser 10c.	Marteaux à viande 10c.
Savonnettes 10c.	Tenailles en fer 10c.
Couteaux à mastic 10c.	Couteaux et fourchettes, la paire 10c
Batteurs d'oeufs 10c.	Huile à moulins à coudre 10c.
Etampes pour dater 10c.	Chaines à clefs 10c.
Coussinets pour ces étampes 10c.	Boîtes à Argent 10c.
Cadenas 10c.	Salières en aluminium 10c.
Bouteilles de shellac 10c.	Globes et Mèches de veilleuses "Little Beauty" 10c.
Verres en cristal 3 pour 10c.	Plats en cristal 10c.
Plats à crème en cristal 10c.	Porte-cuillères 10c.
Sucriers en cristal 10c.	Carafes 10c.
Miroirs 10c.	Cabarets 10c.
Assiettes à tartes en granit 10c.	Moules à Gelatine en granit 10c.

E. BOUCHER,

Ferronnerie, Poêles, Fournaises.

SEUL AGENT pour la peinture MARTIN SENOUR

Place du Marché, - ST-HYACINTHE, P. Q.

Quebec, Montreal &
SOUTHERN Rv

HORAIRE DES TRAINS.

(Corrigé au 20 oct. 1911.)

St HYACINTHE—SORREL.
Tous les jours, dimanches exceptés.
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m.
et à 5.05 p. m.
Arrivé à Sorrel à 10.30 a. m., 7.30 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET
LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m.
et 5.40 p. m.
Arrive à Ibtville à 12.00 (midi) et
7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de
Sorrel à 8.35 a. m. et 5.15 p. m. d'Ibtville
à 9.00 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en
Canada et aux Etats Unis en vente chez :
L. BOURBEAU, Agent à la Station.
D. I. ROBERTS,
Gérant Général

A. Cadorette V. J. Mongeau J. Leary
Téléphone 310

Cadorette, Mongeau & Leary

MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages
Baptêmes, Sépultures, Etc.
Corbillards pour adultes et pour
enfants.— Voiture Ambulance.

Prix Spéciaux pour Mariages et Baptêmes

Toujours en mains tout ce qui est requis
pour l'installation de chambres mortuaires
Assortiment complet de Cercueils, Ornaments, etc
j. a. c

Waterman's
Ideal
Fountain Pen

No Man
is thoroughly equipped
for business without a

Waterman's Ideal
Fountain Pen

The sale of nearly three-quarters of a million last year attests the popularity and usefulness of this pen, which is the recognized standard of the world.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Reply by mail or in person. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Murray & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.00 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MURRAY & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

TIMBRES POSTE

NOUS ACHETONS
AU COMPTANT
Les timbres poste oblitérés

CANADIENS

POUR CERTAINS TIMBRES NOUS PAYONS
CHAQUE \$100.00 CHAQUE

SI VOUS AVEZ DES TIMBRES DU
CANADA

A vendre, notre Catalogue illustré de
14 pages donnant les prix que nous vous
payerons pour chaque variété, vous est
indispensable. Par la poste, franco 10c. S. v. p. ne pas le demander gratuitement.

QUEBEC STAMP EXCHANGE, Enregistré
Boite Postale 179, QUEBEC, Can.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.